

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X



1G261042762

NOUVELLE METHODE

POUR APPRENDRE

A BIEN LIRE

ET A BIEN

ORTHOGRAPHER.

PREMIERE PARTIE.

Cette partie regarde les Commencans, et les conduit graduellement, d'une manière fort aisée, de la Connoissance des simples Lettres de l'Alphabet, à la Lecture des Mots les plus longs et les plus difficiles.

POUR L'USAGE DE

S. A. R. M^{ME} la Princesse LOUISE,

REINE DE DANNEMARC.


Par JEAN PALAIRET,

Et devant Précepteur pour la Langue Française, et de L. A. S. Monsieur le Duc de CUMBERLAND, Madame la Princesse MARIE, et Madame la Princesse LOUISE.

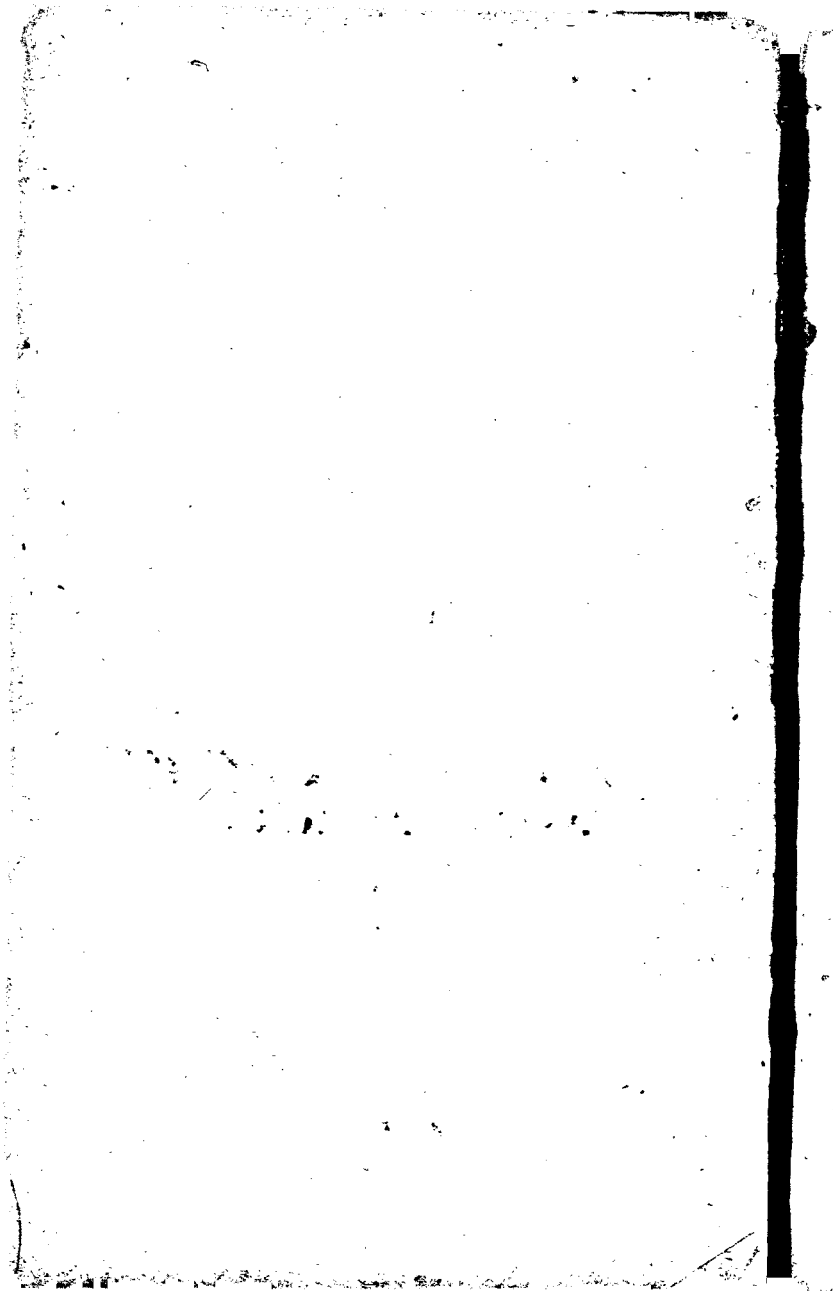
NOUVELLE EDITION, corrigée et augmentée.

QUE EC:

Imprimée à la Nouvelle Imprimerie.

1821.

1830



A

SON ALTESSE ROYALE,

MADAME

La Princesse LOUISE.

MADAME,

JE m'estimerois heureux, si cette Nouvelle Méthode pour apprendre à bien Lire, et à bien Orthographe, que je prends la liberté de présenter à VOTRE ALTESSE ROYALE, pouvoit vous être de quelque utilité.

J'y ai travaillé avec toute l'application, et tout le plaisir imaginables, dans l'espérance que la REINE daignera recevoir pour agréable cette marque de mon zèle, et que VOTRE ALTESSE ROYALE voudra bien en faire l'usage auquel je l'ai destinée.

Puisse-t-Elle y faire de si prompts et de si grands progrès, qu' Elle passe bientôt de ce premier exercice à ces occupations si dignes d'une grande Princesse!

P.

iv.

EPITRE.

Puisse surtout VOTRE ALTESSE ROYALE imiter de si près cet excellent Modèle que Vous avez, MADAME, en SA MAJESTE', VOTRE AUGUSTE MERE, qu'ornée des mêmes Qualités, et brillant des mêmes Vertus, VOTRE ALTESSE ROYALE devienne comme Elle, et chère aux yeux des hommes, et précieuse à ceux de Dieu! Ce sont les vœux ardents que fait de tout son cœur,

MADAME,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE

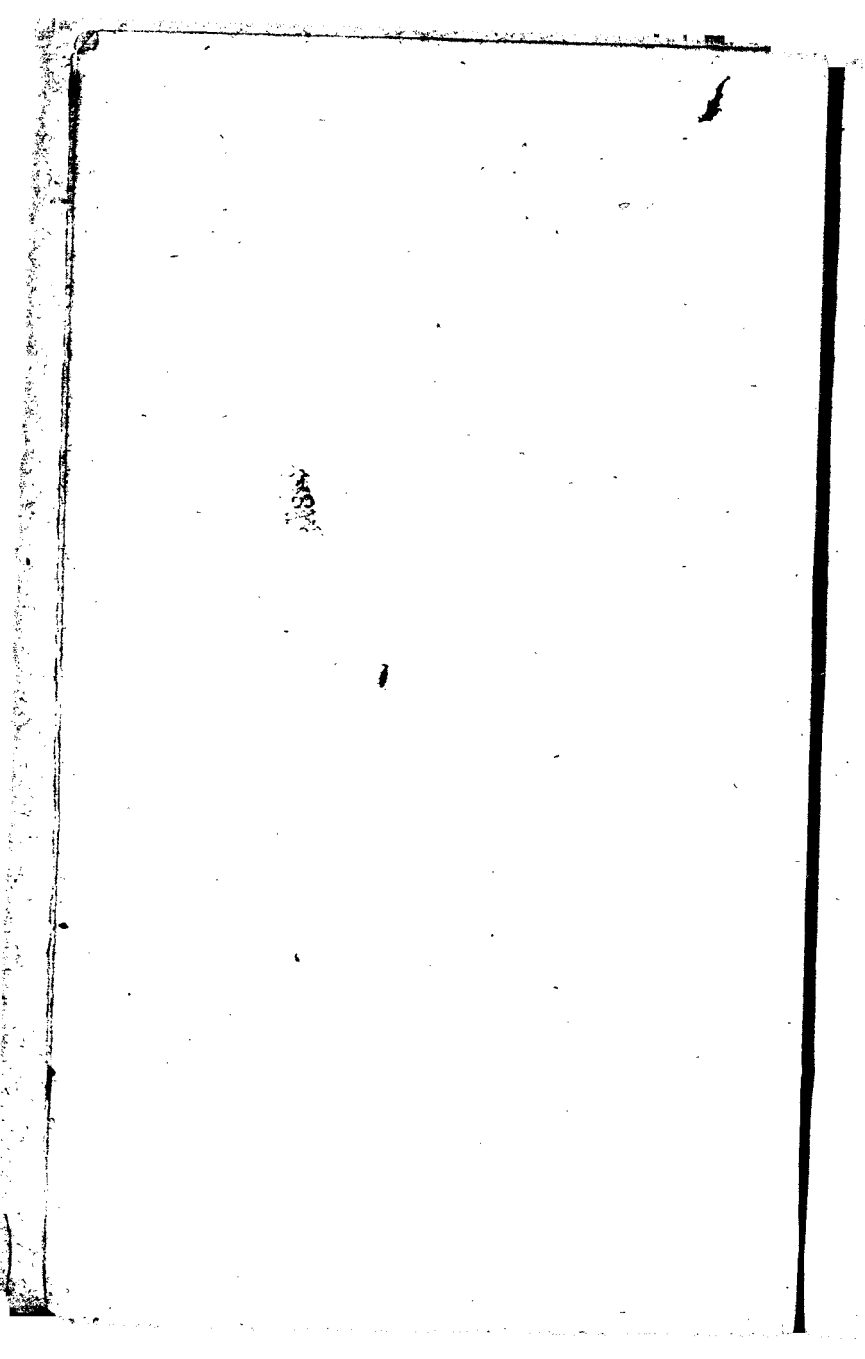
Le très-humble et

très-obéissant Serviteur,

J. PALAIRET.

AVERTISSEMENT.

POUR épargner aux Enfans, et à ceux qui les enseignent, une bonne partie de ce tems qu'on emploie à leur apprendre les élémens de la Lecture; et pour leur diminuer la peine et l'ennui qu'il y a dans cette sorte d'exercice; l'Auteur a mis au commencement de la seconde partie de ce Livre, les lettres de l'Alphabet dans un ordre plus méthodique, qu'on ne les a eues jusqu'ici, et il leur a donné des noms plus simples et plus naturels, que ceux qu'on leur donne ordinairement. Le succès avec lequel ont enseigné les personnes qui ont mis cette nouvelle Méthode en pratique, l'approbation qu'elle a reçue des Maîtres Anglois et François les plus renommés, et le sentiment de divers Auteurs illustres qui la recommandent, donnent lieu d'espérer, que le Public ne sera pas fâché qu'on la lui ait proposée.



NOUVELLE METHODE
POUR APPRENDRE
A BIEN LIRE
ET A BIEN
ORTHOGRAPHER.

PREMIERE PARTIE.

*Les Lettres de l'Alphabet se divisent en Voyelles et
en Consonnes.*

CHAPITRE PREMIER.

LES VOYELLES :

A E I O U.

A E É I Y O U.

LES CONSONNES :

B C D F G H J K L M N

P Q R S T V X Z.

CHAP. II.

Syllabes simples, formées d'une Consonne et d'une Voyelle.

Ba	be	bé	bi	bo	bu
Ca	_____	_____	_____	co	cu
Da	de	dé	di	do	du
Fa	fe	fé	fi	fo	fu
Ga	_____	_____	_____	go	gu
Ha	he	hé	hi	ho	hu
Ja	je	jé	ji	jo	ju
Ka	ke	ké	ki	ko	ku
La	le	lé	li	lo	lu
Ma	me	mé	mi	mo	mu
Na	ne	né	ni	no	nu
Pa	pe	pé	pi	po	pu
Qua	que	qué	qui	quo	quu
Ra	re	ré	ri	ro	ru
Sa	se	sé	si	so	su
Ta	te	té	ti	to	tu
Va	ve	vé	vi	vo	vu
Xa	xe	xé	xi	xo	xu
Za	ze	zé	zi	zo	zu
	ce	cé	ci		
	ge	gé	gi		

Ces Syllabes sont mises à part, pour apprendre à l'Ecolier à distinguer les Voyelles avec lesquelles le C et le G ont le son doux, de celles avec lesquelles ces deux Consonnes ont le son rude.

Ab	éb	ib	ob	ub	am	ém	im	om	um
ac	éc	ic	oc	uc	an	én	in	on	un
ad	éd	id	od	ud	ap	ép	ip	op	up
af	éf	if	of	uf	ar	ér	ir	or	ur
ag	ég	ig	og	ug	as	és	is	os	us
ah	éh	ih	oh	uh	at	ét	it	ot	ut
ak	ék	ik	ok	uk	ax	éx	ix	ox	ux
al	él	il	ol	ul	az	éz	iz	oz	uz

On s'est apperçu que les enfans, accoutumés à ne prononcer, l'é masculin, que lorsqu'il est accentué, et qu'il finit la syllabe, prenoient cet é pour l'é muet, ou féminin, lorsqu'il est suivi d'une consonne : pour prévenir cet inconvénient, et leur apprendre à donner le son qu'il faut à l'un et à l'autre de ces e, on a jugé à propos d'accentuer l'é masculin, soit qu'il termine la syllabe, ou qu'il soit fermé par une consonne, jusqu'à la fin du Chapitre XVII. où l'on a remarqué que la plupart se sont alors formé l'habitude de le bien prononcer par-tout où il se trouve, sans qu'il ait été besoin de leur donner des règles là-dessus.

CHAP. III.

Mots de deux Syllabes, formés du B, a, ba, &c.

A L-la	ja-pa	tâ-ta	mê-la	se-ra
ba-va	la-va	va-ca	quê-ta	ve-na
ca-ma	ma-ma	Bé-la	Ce-la	Bi-na
da-ma	————	cé-la	ge-la	ci-ta
fa-na	ô-ta	dé-ja	le-va	di-na
gâ-ta	pa-pa	er-ra	me-na	fi-la
hâ-ta	ra-ma	fé-la	pe-la	li-ma
i-ra	sa-la	gê-na	se-ma	mi-ra
				ni-pa

ni-pa	ra-pé	pâ-le	Go-be	sa-li
pi-la	sa-pé	ra-re	co-le	ta-ri
quit-ta	sa-pé	sa-ge	bo-te	za-ni
ri-ra	sa-pé	tâ-te	co-que	Dé-fi
si-a	Be-né	va-se	do-se	é-pi
ti-ra	ce-dé	Bê-te	hôte	gé-mi
vi-ra	fe-né	cê-ne	no-ce	Lé-vi
Bo-ta	ge-lé	dè-te	on-ze	que-ri
co-ta	se-lé	el-le	po-re	ce-ci
do-ta	Ci-ré	fê-te	quo-te	de-mi
go-ba	dî-mé	gê-ne	Ro-me	i-ci
ho-la	fi-xé	jè-te	so-le	fi-mi
mo-qua	mi-né	lève	to-me	mi-di
no-ta	pi-qué	mè-re	zo-ne	jo-li
quo-ta	ri-mé	nè-te	Bu-te	po-li
ro-da	Bo-té	pè-re	cu-be	rô-ti
vo-la	co-lé	quê-te	du-re	vo-mi
Bu-ta	do-ré	rè-ne	fu-me	Mu-gi
cu-va	or-né	sè-xe	ju-ge	pu-ni
du-pa	ro-te	tê-te	lu-ne	ru-bi
fu-ma	Bu-té	zè-le	mu-le	su-bi
hu-ma	cu-ré	Bi-le	nu-que	u-ni
ju-ra	du-ré	ci-te	pu-ce	Ba-tu
lu-ta	fu-mé	di-re	ru-de	fa-lu
mu-ta	A-me	fi-ne	su-ce	pa-ru
ru-a	ba-le	gî-te	tu-e	va-lu
su-a	ca-pe	li-me	vu-e	E-cu
tu-a	da-me	mi-ne	u-ne	fê-tu
A-bé	fa-re	ni-pe	A-mi	tê-tu
bâ-té	ga-le	pire	bâ-ti	vé-cu
da-té	ha-le	qui-te	ha-ï	Me-nu
é-té	ja-pe	ri-re	ma-ri	re-vu
ma-té	la-pe	Si-re	pa-li	te-nu
na-gé	Ma-le	ti-pe	qua-si	ve-nu
pâ-té	na-pe	vi-ve	ra-vi	po-lu

CHAP. IV.

Mots de trois Syllabes, formés du B, a, ba, &c.

A -bat-tu	é-lu-de	ir-ri-té	Pa-ro-le
a-bo-li	en-ne-mi	jo-li-va	pa-ru-re
al-lu-mé	é-pe-lé	jo-li-é	pe-ti-te
ac-ti-ve	é-pé-e	ju-bi-lé	pi-lo-ri
am-bi-gu	é-pu-ra	Ju-li-en	pu-re-té
an-nu-el	é-qui-té	La-pi-dé	Qua-li-té
a-vi-li	é-vi-té	lé-gi-on	que-rel-le
Ba-di-na	ex-ci-té	li-qui-de	Ra-re-té
bé-ni-e	ex-ha-la	lo-gi-que	re-ve-nu
bi-tu-me	Ex-o-de	lu-te-ra	ri-gi-de
bo-ré-al	Fa-ci-le	Ma-la-de	rô-ti-ra
bu-ti-né	fa-go-té	Ma-ri-e	ru-el-le
Ca-ba-lé	fé-ro-ce	ma-nu-el	ru-gi-ra
cé-lé-ri	fi-gu-ra	mé-tho-de	Sa-me-di
ci-vi-le	fo-li-e	mi-nu-te	sé-vè-re
co-lè-re	fu-re-té	mo-di-que	si-tu-a
cu-ri-al	Ga-lo-pa	mu-tu-el	su-jet-te
Da-me-ra	Gé-dé-on	Na-tu-re	su-ra-né
dé-bi-lé	gi-go-té	nè-te-té	Ta-ci-te
di-ur-ne	go-be-ra	ni-pe-ra	te-nu-e
do-ru-re	Ha-bi-le	no-ti-ce	ti-mi-de
du-re-té	hé-ri-ta	nu-di-té	tu-é-e
E-bè-né	ho-no-ré	O-bo-le	U-ni-on
é-ca-lé	hu-mi-de	o-pa-que	u-ni-té
é-co-le	I-do-le	op-ti-que	u-ti-le
é-cu-me	i-ma-ge	or-du-re	vé-ri-té
é-cu-ré	i-mi-té	C-vi-de	vi-o-la
es-fa-cé	in-hu-ma	O-zé-e	vo-lume
é-lo-ge	in-on-dé		

CHAP. V.

Mots de quatre Syllabes, formés du B, a, ba, &c.

A B-so-lue
 ac-ti-vi-té
 al-li-an-ce
 A-ma-zo-ne
 a-né-an-ti
 a-pa-na-ge
 ap-ti-tu-de
 ar-ti-fi-ce
 as-so-ci-é
 as-su-jet-ti
 Ba-di-na-ge
 béné-fi-ce
 bi-ga-mi-e
 Ca-ma-ra-de
 ca-no-ni-zé
 cé-lé-ri-té
 ci-vi-li-té
 Co-mé-di-en
 cu-ri-a-le
 cu-pi-di-té
 Dé-gé-né-ra
 Dé-cu-ri-on
 di-mi-nu-é
 do-ci-li-té
 E-di-fi-a
 é-mé-ti-que
 é-ga-li-té
 é-vi-te-ra
 é-co-no-me

es-ca-la-de
 Fa-na-ti-que
 fé-li-ci-ta
 fi-dé-li-té
 Gé-né-ri-que
 ga-lé-ri-en
 gu-tu-ra-le
 Ha-bi-tu-de
 hé-ro-i-que
 ho-nê-te-té
 hu-ma-ni-té
 Il-lu-mi-na
 in-al-té-ré
 in-dé-fi-ni
 in-é-fa-cé
 Ja-ve-li-ne
 Jé-ré-mi-e
 La-ti-tu-de
 lé-gi-ti-me
 li-mo-na-de
 Lo-gi-ci-en
 lu-na-ti-que
 Ma-gi-cien
 Mé-mo-ri-al
 mé-na-ge-ra
 mi-né-ra-le
 mo-bi-li-té
 mu-tu-el-le

No-ti-fi-a
 nu-mé-ra-le
 On-ziré-me
 oc-cu-pé-e
 o-pi-ni-on
 Op-ti-ci-en
 or-tho-do-xe
 Pa-ci-fi-que
 py-ra-mi-de
 po-li-ti-que
 pu-ri-fi-é
 Qua-li-fi-é
 quo-ti-di-en
 Ra-ré-fi-a
 re-ti-ré-e
 ri-di-cu-le
 re-li-gi-on
 Sa-ga-ci-té
 sé-cu-ri-té
 so-ci-é-té
 su-a-vi-té
 Té-mé-ri-té
 ty-ran-ni-e
 U-na-mi-me
 u-ti-li-té
 vé-lo-ci-té
 vi-va-ci-té
 vé-né-ri-en

CHAP. VI.

Mots de cinq Syllabes, formés du B, a, ba, &c.

A-fa-bi-li-té
 al-lé-go-ri-que
 ar-ti-fi-ci-el
 a-na-to-mi-que
 an-tri-ci-pe-ra
 Ar-mé-ni-en-ne
 Bé-a-ti-tu-de
 bé-né-di-ci-té
 ca-pi-tu-le-ra
 ca-té-go-ri-que
 cé-ré-mo-ni-al
 co-pu-la-ti-ve
 Dé-fi-ni-ti-ve
 dé-fi-gu-re-ra
 dé-mo-ni-a-que
 do-mi-ni-ca-le
 E-co-no-mi-que
 é-di-fi-e-ra
 é-lé-gi-a-que
 é-pi-di-dy-me
 e-xa-gé-re-ra
 ex-ac-ti-tu-de
 ex-é-cu-te-ra
 ex-pé-di-ti-ve
 Fa-mi-li-è-re
 Ga-lé-ri-en-ne
 gé-né-ra-li-té
 Ha-bi-tu-el-le
 hé-té-ro-do-xe
 ho-no-ri-fi-que
 hu-mi-li-e-ra
 Il-lu-mi-né-e

ir-ré-li-gi-on
 in-ef-fi-ca-ce
 i-né-ga-li-té
 in-hu-ma-ni-té
 ju-di-ca-ti-ve
 La-pi-di-fi-é
 lé-gi-ti-mi-té
 li-bé-ra-li-té
 li-té-ra-tu-re
 Ma-ga-zi-na-ge
 mé-ri-di-en-ne
 mo-no-syl-la-be
 mu-ta-bi-li-té
 Na-tu-ra-li-té
 né-go-ci-é-e
 Ni-co-la-ï-te
 O-ri-en-ta-le
 Pa-ra-ly-ti-que
 pé-da-go-gi-e
 pé-lé-ri-na-ge
 po-ly-ga-mi-e
 py-ra-mi-da-le
 Qua-li-fi-é-e
 Ré-gé-né-re-ra
 ré-ha-bi-li-té
 Si-mi-li-tu-de
 so-li-ci-tu-de
 Ty-ran-ni-ci-de
 Vé-ri-fi-é-e
 vi-vi-fi-e-ra
 un-a-ni-mi-té
 vo-la-ti-li-té

CHAP.

E
 C
 C
 C
 L
 F
 F
 F
 G
 G
 P
 P
 P
 R
 S
 S
 —
 S
 —
 S

CHAP. VII.

Mots de six Syllabes, formés du B, a, ba, &c.

A N-té-ri-o-ri-té
 a-po-lo-gé-ti-que
 ar-ti-fi-ci-el-le
 Dé-li-bé-ra-ti-ve
 Fa-mi-li-a-ri-té
 Gé-né-a-lo-gi-que
 Il-lu-mi-na-ti-ve
 im-pé-ca-bi-li-té
 in-é-fa-bi-li-té

in-di-vi-du-el-le
 in-fé-ri-o-ri-té
 it-ré-gu-la-ri-té
 Ma-thé-ma-ti-ci-en
 Of-fi-ci-a-li-té
 Ré-ca-pi-tu-le-ra
 Su-pé-ri-o-ri-té
 Pé-ri-pa-té-ti-ci-en

CHAP. VIII.

Bla	ble	blé	bli	blo	blu
Bra	bre	bré	bri	bro	bru
Cha	che	ché	chi	cho	chu
Cla	cle	clé	cli	clo	clu
Cra	cre	cré	cri	cro	cru
Chra	chre	chré	chri	chro	chru
Dra	dre	dré	dri	dro	dru
Fla	fle	flé	fli	flo	flu
Fra	fre	fré	fri	fro	fru
Phra	phre	phré	phri	phro	phru
Gla	gle	glé	gli	glo	glu
Gna	gne	gné	gni	gno	gnu
Gra	gre	gré	gri	gro	gru
Pha	phe	phé	phi	pho	phu
Pla	ple	plé	pli	plo	plu
Pra	pre	pré	pri	pro	pru
Rha	rhe	rhé	rhi	rho	rhu
Sca	sce	scé	sci	sco	scu
Spa	spe	spé	spi	spo	spu
Sta	sque	squé	squi	sto	stu
	ste	sté	sti		Tha

Tha	the	thé	thi	tho	thu
Tra	tre	tré	tri	tro	tru
Vra	vre	vré	vri	vro	vru
Abs	ébs	ibs	obs	ubs	
act	èct	ict	oct	uct	
ans	éns	ins	ons	uns	
arc	èrc	irc	orc	urc	
art	ért	irt	ort	urt	
ast	ést	ist	ost	ust	

CHAP. IX.

ai	}	<i>prononcez é</i>
eai		
ei		
au	}	<i>prononcez o</i>
eau		
oi	}	<i>prononcez oè</i>
eoi		

œu, eu. *Ces deux Diphthongues ont le même son.*

MONOSYLLABES,

Ou mots d'une Syllabe.

N. B. *Les Lettres qui sont en petits caractères ne se prononcent point.*

B AC lae sac béc péc sèc fic pic choc coq roe toc
Duc Luc suc stuc ; crac grèc cri^o bro^o cro^o froc
troc ; aie Marc p^oarc clè^o porc l'urc ; bloc ; busc
musc,

Blè^o ; ni^o ; cru^o cru^o flu^o glu^o nu^o fu^o ; grè bref cèr^o
chèr^o clè^o nèr^o sèr^o ; vi^o lo^o ; tuf ; bal mal pal val, bèl
quèl^o sèl^o sèl^o tel^o ; il^o fil^o fil^o fi^o mil^o vil^o ; bol dol sol vol ;
nul.

Cam^o cham^o dam nom rom^o plom^o prom^o ;

N. B. *L'm a le son d'un n fort doux ;*

L'n des mots suivans a le son fort doux.

An ban ban^o Dam dan^o fan gan^o Grand jan J^oan pan
quan^o quan^o ran^o san^o san^o tan^o tan^o van^o ; blan^o flan^o
flan^o glan^o plan^o plan^o bran^o cran^o fran^o fran^o grand^o
chan^o.

En, dans les mots suivans, se prononce an.

En cen^o den^o fen^o gen^o len^o men^o pen^o pren^o ren^o
ren^o sen^o sen^o tem^o ten^o ten^o vend ven^o vent.

in, im, prononcez comme én.

Fin lin linx pin quin^o R^oin tin^o tin^o tim vin vin^o
vin^o zin^o clin brin crin trin.

Bon bon^o don^o donc don^o fon^o fon^o fon^o gon^o jon^o
long mon Mons mon^o non on^o pon^o pon^o pon^o ron^o
son fon^o t^oon ton ton^o ton^o von^o zon ; blon^o fron^o
fon^o ; un brun.

O^o bot do^o dot lot mo^o mo^o no^o po^o po^o ro^o rô^o so^o
Scot so^o tôt vo^o ; clo^o flo^o gro^o tro^o tro^o.

Gad cap Gap rapt cep sep Job sep^o drap^o dra^o.

E^o e^o e^o est et ; cè^o cet Se^o se^o de^o Fez jet le^o lé^o
mè^o me^o me^o ne^o ne^o né^o grè frè^o prè^o prè^o prè^o ;
tè^o te^o tèt trè^o zèst che^o gué^o quel.

Bu^o

Bu' bu' brut crâ' cru' chut du' dū' fu' ju' lu' mu'
mu' plu' pu' pu' ra' Rut' su' tu' tu' vu'.

Ar' Bar car char dar' dar' har' jar Lar' Marc mar'
Mars mar' nar' par par tar' cher èr ser mer per' per'
ser' ser' ver ver' ver' ver', Tyr tir ; Bot' cor' cor' dar'
dor' Dort for for' hor' ; lor' mor' mor' mort' nor' por'
sor' sor' tor' tor' tōr' ; dur, mur, pur, sur.

A' ba' ba' ra' bat' bra' chā' fat' glā' gra' gra' la'
ma' pa' par' pla' ra' fa, ta' va'.

Bi' bri' cri Christ di' di' ; dix, *prononcez* diss : fi
fi' fri' fri' gi' git gri' gri' li' li' mi' mi' pi' pli pri' prit
pri' ri' ri' ri' ; six, *prononcez* siss : vi' vis vi'.

pi, Ai' ai' bai dai' fai fai' fai' fai' hai hai' hai' j'ai
jai gai lai lai' lai' Mai' mai' nai nai' pai pai' pai' quai
rai rai' sai sai' sai' tai tai' tai' tai' vai' brai brai' brai'
fra' trai' trai' trai' plai' plai'.

cai, Geai.

ain Sain Sain' Sain' fain dain gain main main'
main' nain pain tain vain zain plain plain' plain'
crain crain' crain' grain train.

ail bail mail, *prononcez* al bal mal, *en mouillant*.

air, Air Blair pair vair chair flair chair.

ei, Cein cein' sein sein' fein' fein' frien pein pein'
pein' plein rein' tein' tein'.

au, Au' bau' chau' chau' fau fau' fau' fau' hau'
mau' Paul sauf Saul saur sav' tau' vau' vau' vau'.

equ, Eau' beau beau' peau peau' Pau sceau seau
veau veau'.

ie, Bien chien mien rien sien tien tien' tien' vien
vien' vien' brief fief grief ciel fiel fier hier tier' pie'
fie'.

ieu, Cieu' Dieu lieu mieu' pieu sieur vieu' yeu'

oi, Boi boi' boi' choi' coi' coi' coi' coi' doi
doi' doi' doi' droi' foi' Foi' foi' froi' loi' moi' moi' noi'
poi' poi' poi' poi' quoi Roi' soi' soif soi' soi' toi' toi'
voi' voi' voi' coin' coin' foin groin join' join'
loin' moi' oin' oin' oin' poin' poin' soia' choir hoir
loir noir soir voir.

ui, Bui^s cui cui^s cuir dai dai^s dui^s fui fui^s fruit
hui hui^s huit Juif Juin lui lui^s lui^t mui^s nui nui^s
nui^t Puy pui^s pui^{ts} sui suif sui^s sui^t brui^t brui^{ts} oui.

ou, Bou bou^s bou^t bouc cou cou^o cou^s cou^d cou^t
dou^x fou^s goût^t hou^x jou^s lou^o, mou mou^t, nou^s ou^t,
pou pou^x rou^x sou fou. tou^s ton^t tou^x vou^s bourg cour
cour^s cour^t jour lour^d ours pour sour^d four tour chou
chou^x clou prou trou.

eu, Beuf beu^s meuf neu^t neu^s veuf bleu feu feu^x
jeu eu^x deu^x ceu^x creu^x peu peu^x peu^t preu^x veu^x veu^t
meu^s meu^t næu^d seul jeun heur heurt leur meur^s
meur^t peur pleur fleur pleu^t.

u, Bu du ^u ^u vu.

œu, Bœuf œuf œu^s cœur c^hœur mœur sœur vœu
vœu^t.

ueu, Gueu^x queu^o.

œi, uei, Œil deuil treuil treuil.

Leçons de MONOSYLLABES,

Ou Mots d'une Syllabe.

Première Leçon.

DIEU voit tout sous les Cieux. Ses yeux sont
sur le train de tous, et il voit tous leurs pas.

Tout ce qui est sous les Cieux est à lui. *Job.*

Les yeux de Dieu sont trop purs pour voir le mal.
Habacuc.

Tien-toi loin du mal, et fait le bien. Dieu fait
droit à tous ceux à qui on fait tort. Il fait du bien
aux bons et à ceux qui sont droits de cœur. Il fait
tout ce qu'il lui plaît aux Cieux ; et en tous lieux.
Il a fait les Cieux et tout ce qui est en eux. Les
faux Dieux sont faits de main. Ils ont des yeux,
mais nul d'eux n'en peut voir. Tu es mon Dieu.
Mes tems sont en ta main. O que tes biens sont
grands ! *Pseaumes.*

Deuxième

Deuxième Leçon.

LE cœur du Roi est en la main de Dieu.
Fais le droit à qui tu le dois. Si tu ne fais point de bien; du moins ne fais point de mal.

Ne te fais pas plus que tu n'es près du Roi, et ne te tiens point au lieu des Grands.

Mieux vaut un peu de pain sec où il y a paix, que de bons mêts en un lieu où on ne la voit point.

Plus on a de biens, et plus on en veut. *Proverbes.*

Tous nos jours ne sont que maux. Il y a tems pour tout. Je me suis mis à voir tous les torts qui se font sous les Cieux, et j'ai vû que les pleurs de ceux à qui on fait tort, sont sans fin.

Je fais plus de cas de ceux qui sont morts, que de ceux qui ne le sont pas. Mieux vaut le jour de la mort, que le jour où l'on est né.

Tous nos soins sont pour le corps.

Ne dis point de mal du Roi.

Fais part de tes biens à ceux qui n'en ont point. *Ecclésiaste.*

Troisième Leçon.

TOUS nos biens sont des dons de Dieu.
Tien-toi près de ceux qui sont gens de bien ; si tu en vois de tels, ne sois point las de les voir chez eux. *Ecclésiastique.*

Il n'y a qu'un Dieu.

Le Christ est mort pour nous. Le Christ est la fin de la Loi.

Je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais.

Car je sais qu'en moi (en ma chair) il n'y a nul bien : je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas.

Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ vit en moi : et ce que je vis en la chair, je le vis en la foi du fils de Dieu, qui est mort pour moi. *St. Paul aux Rom.*

Il n'y a nul bon qu'un seul, qui est Dieu. *St. Matth.*

Ne

t
c
F
q
ne
tu
I
lor

Ne fais point de mal, mais le bien : qui fait bien est de Dieu, mais qui fait mal n'a point vu Dieu. *St. Jean.*

Quatrième Leçon.

LA mort met fin à tous nos maux. Tous nos pas vont vers la mort.

La mort ne fait peur qu'à ceux qui ne sont pas tous les jours prêts à la voir. Quand on vit bien, on ne la craint point.

D'où vient qu'il y a des gens à qui le seul mot de mort fait tant de peur? C'est qu'on n'a point la foi de Dieu, et qu'on ne croit point ce que le Christ a fait pour nous.

Dieu est le Roi des Rois, et le Saint des Saints.

On dit mieux ce que Dieu n'est pas, que ce qu'il est.

Plus on meurt à soi, plus on vit à Dieu. Ne te tiens pas long-tems loin de lui.

On fait tout pour soi, on ne fait rien pour Dieu.

Veux tout ce qu'il veut, et non ce qui te plaît.

Par la Croix du Christ, on va au Ciel,

Ne fais point de cas du mal qu'on dit de toi.

Fais de bon cœur tout ce que tu fais.

Quand on a vu un jour, on les a tous vus.

Lorsqu'on sait qu'on est bon, on ne l'est pas long-tems; dès qu'on le dit, on ne l'est plus.

Un don en vaut deux, quand on le fait de son chef; il en vaut cent, quand on le fait de bon cœur.

Il n'y a pas de cœur bien fait, qui ne soit pour la paix.

On ne plaît pas tant par ce qu'on dit, que par ce qu'on fait.

Quand tu fais du mal, fais choix d'un lieu où Dieu ne peut te voir; et lorsque tu y es, fais tout ce que tu veux.

Cinquième Leçon.

L'AIR fier ne nous sied point, on ne le voit qu'en ceux dont le cœur est tel. On ne plaît que lorsqu'on a un air gai, doux et bon. **Le**

Le jeu ne vaut rien. Je plains ces gens qu'on voit tous les jours au jeu. Ils font du jour la nuit, et de la nuit le jour. L'on dit de ces gens là, qu'ils n'ont ni foi ni loi. Ce sont-là les beaux fruits du jeu.

Mr. perd, il est tout hors de soi ; il se sent le cœur en feu : on le voit à ses yeux ; il ne sait plus ce qu'il dit, ni ce qu'il fait : il est fou.

Un tel a du bien : Oh ! pour sûr, il a du sens. Il n'a plus de bien ; il n'a plus de sens : ce n'est plus qu'un gueux, qu'un sot, qu'un franc sot.

Sixième Leçon.

Proverbes Communs.

TOUT ce qui luit n'est pas or.
 Peu de bien, peu de soin.
 La nuit, tous chats sont gris.
 Où il n'y a rien, le Roi perd ses droits.
 Les Rois ont les bras longs.
 La faim met le loup hors du bois.
 A bon chat, bon rat.
 Bats le fer quand il est chaud.
 Chien qui fait du bruit, ne mord point.
 L'or fait tout.
 Du dit au fait, c'est un grand trait.
 Prends le temps tel qu'il vient.
 Le trop nuit.

CHAP. X.

Remarques pour rendre la Lecture et la Prononciation des Chapitres suivans aisées à l'Ecolier.

1. **L**A plupart des Consonnes finales ne se prononcent point, surtout *d, g, p, s, t, x, z* ; à moins qu'il ne suive un mot qui commence par une Vowelle. *Ex.*

Prononcez

	Prononcez		Prononcez
Second	<i>segon</i>	cons-tant	<i>constan</i>
é-tang	<i>étan</i>	deux	<i>deu</i>
loup	<i>lou</i>	au-rez	<i>auré</i>

2. *L'm et l'n à la fin d'un mot, et devant une Consonne, ont le son fort doux.*

Faim, nom-bre, par-don, en-tend, &c.

Mais m et n, devant une Voyelle, ont le son plus fort. Ex.

Ami	même	canard
camard	nulle	bruni, &c.

3. *L'e sans accent, suivi d'une Consonne dans la même syllabe, se prononce ordinairement comme s'il étoit accentué. Ex.*

	Prononcez		Prononcez
Ho-reb	<i>Horeb</i>	a-men	<i>amèn</i>
a-vec	<i>avec</i>	ju-lep	<i>julèp</i>
La-med	<i>Lamèd</i>	a-mer	<i>amèr</i>
bref	<i>bref</i>	pres-sant	<i>prèssant</i>
A-li-beg	<i>Alibèg</i>	pro-met	<i>promèt</i>
A-bel	<i>Abèl</i>	ex-il	<i>èxil</i>
Si-chem	<i>Sichem</i>	a-viez	<i>avièz</i>

4. *Quand un mot, ou une syllabe finit avec un e sans accent qu'on appelle féminin, on prononce fortement la Consonne qui le précède, et l'e ne se prononce point. Ex.*

	Prononcez		Prononcez
ai-me	<i>ain</i>	fer-me	<i>ferm</i>
blâ-me	<i>blâm</i>	hu-me	<i>hum</i>
cri-me	<i>crim</i>	ju-re	<i>jur</i>
dres-se	<i>dress</i>	mè-re	<i>mèr</i>
mor-te	<i>mort</i>	cu-be	<i>cub, &c.</i>

5. On ne prononce point non plus ces trois *Lettres* ent à la fin d'un mot, avec lequel s'accordent ils ou elles. *Ex.*

<i>Ils, elles,</i>	Pron.	<i>Ils, elles,</i>	Pron.
Ai-met	<i>aim</i>	hu-ment	<i>hum</i>
di-nent	<i>din</i>	ju-rent	<i>jur</i>
dres-sent	<i>dress</i>	eus-sent	<i>euss</i>
fer-ment	<i>ferm</i>	vi-vent	<i>viv, &c.</i>

6. oient se prononce è. *Ex.*

<i>Ils, elles,</i>	Pron.	<i>Ils, elles,</i>	Pron.
ar-moient	<i>armé</i>	par-loient	<i>parlé</i>
a-voient	<i>avé</i>	don-noient	<i>donné</i>
au-roient	<i>auré</i>	al-loient	<i>allé</i>
é-toient	<i>été</i>	i-roient	<i>iré, &c.</i>

7. L's entre deux Voyelles, a le son du z. *Ex.*

	Pron.		Pron.
Ai-se	<i>aize</i>	mai-son	<i>maizon</i>
ba-se	<i>baze</i>	mui-se	<i>nuize</i>
cho-se	<i>choze</i>	o-sa	<i>oza</i>
do-se	<i>doze</i>	po-se	<i>pauze</i>
fu-seau	<i>fuzeau</i>	ti-son	<i>tizon</i>
ga-zon	<i>gazon</i>	va-se	<i>vaze</i>
li-se	<i>lize</i>	mu-se	<i>muzé</i>
frai-se	<i>fraise</i>	bi-se	<i>bize, &c.</i>

8. Le c avec une cédille (ç), devant a, o, u, a le son d'une s. *Ex.*

	Pron.		Pron.
For-ça	<i>forsa</i>	le-çon	<i>leson</i>
lan-ça	<i>lansa</i>	soup-çon	<i>soupson</i>
gar-çon	<i>garson</i>	con-çu	<i>consu</i>
ran-çon	<i>ranson</i>	re-çu	<i>resu, &c.</i>

9. gn ont un son liquide. Ex.

Bor-gne	ga-gne	Sei-gneur	mi-gnon
cy-gne	tro-gne	vi-gne	poi-gnard
di-gne	poi-gnet	lor-gna	ti-gne, &c.
pei-gne	rè-gne	joi-gnit	

10. L'l a un son liquide à la fin des mots et des syllabes après ai, ei, eui, œi, uei, oui, iei. Ex.

Ber-cail	tail-leur	veuil-le	cer-cueil
tra-vail	so-leil	œil	fouil-lé
bé-tail	veil-ler	œil-let	rouil-ler
ail-leurs	deuil	cueil-lir	vieil-lir

CHAP. XI.

DISSYLLABES, ou Mots de deux Syllabes.

A -bord	ar-ceau	as-sis	au-près
ai-der	ar-chal	asth-me	A-vril
ai-me	ar-cher	as-tre	au-roient
ai-se	ar-chet	as-treint	au-tres
a-mour	ar-dent	at-trait	aus-si
an-cre	ar-mer	a-vant	au-tant
An-glois	ar-pent	A-vent	au-tel
a-nis	ar-rêt	au-be	au-teur
an-neau	â-non	au-cun	au-tour
an-tre	as-pect	a-vec	au-tre
ap-pel	as-pic	a-veu	au-trui
ap-pui	â-pre	a-vis	a-ïeul
a-près	as-sez	au-ne	a-zur
ar-brè	as-seoir	a-voir	Ba-bil
ba-din	be-soin	bou-fon	brui-ne
ba-gue	ber-ner	bou-ger	brû-lot
bail-le	bé-tail	bouil-lir	bru-nir
bais-ser	beur-re	bou-quet	brus-que
ba-lais	bra-voient	bou-quin	bru-tal
			bal-con

cé-dant	chif-frer	cou-loir	cuis-se
cel-le	chy-le	cou-plet	cui-vre
ce-lui	choi-sir	cour-bé	cul-te
cen-dre	cho-se	cou-rons	cy-près
cer-cueil	cho-quer	cour-roux	Da-mas
cor-ne	chrê-me	cour-sier	da-mier
cer-fetil	cy-cle	cour-tois	dam-ner
cer-tes	cier-ge	cou-sin	dan-dià
cer-veau	cy-gne	cous-sin	dan-ger
ces-ser	cin-gler	cou-vert	dan-seur
cha-bot	cler-gé	cra-chat	dar-der
cha-cun	cli-mat	crain-dre	dar-tre
cha-grin	clo-cher	cram-pôn	da-tif
chai-non	cloi-son	cra-paud	dau-be
chai-se	clou-er	cras-seux	Dau-phin
cha-land	co-cher	cray-on	dé-bat
cha-leurs	coif-fe	cré-dit	de-bout
cham-bre	cof-fre	cré-er	dé-bris
chan-ce	col-let	cré-neau	dé-cès
chan-ge	com-bat	cré-pe	dé-choir
chan-gea	com-ble	creu-ser	dé-cours
chan-geons	com-ment	cri-bler	dé-crêt
chan-geois	com-pas	cri-eur	de-dans
chan-geur	com-plot	cris-tal	dé-duit
chas-sis	comp-te	cro-chet	dé-funt
cha-te	Com-te	cro-chu	dé-gât
châ-teau	con-te	croi-re	dé-gel
châ-tain	con-cert	croi-tre	dé-goût
chauf-fer	con-clu	crois-sant	de-gré
chaus-se	con-cours	cro-quer	de-hors
che-min	con-çu	crou-ler	dé-lai
chê-ne	con-duit	crou-pir	dé-mon
cher-cher	con-fus	crou-ton	dé-part
ché-tif	con-seil	croy-ant	dé-pens
che-val	cô-teau	cru-el	dé-pôt
che-veux	cou-chant	cueil-lir	de-puis
ché-vre	cou-cher	cueil-ler	der-nier
chien-ne	cou-leur	cui-re	dé-sert

B

des-sous

des-sous	E-cart	es-sor	fau-teuil
des-tin	é-chez	es-toc	fê-cond
dé-tail	é-choir	é-taim	fein-dre
dé-troit	é-clat	é-tang	fen-dant
dé-truit	é-clos	é-tant	fe-nouil
de-vint	é-crit	é-tat	fen-te
dé-vot	é-dit	é-tend	fer-ment
dia-ble	ef-fet	é-teint	fer-rer
Dia-cre	ef-fort	é-toient	fes-tin
dic-ton	é-gal	ê-tre	feuil-le
di-gne	é-goût	é-troit	fian-cer
dif-fus	é-lan	ex-act	fi-breux
din-don	é-mail	ex-cès	fiè-vre
di- <i>nent</i>	em-pli	ex-clus	fi-ler
dis-cours	em-ploi	ex-empt	fil-le
dis-cret	em-plois	ex-ploît	fi-lou
dis-pos	en-ceint	ex-trait	fil-trer
dis-que	en-clos	Fa-ble	fi-nal
dis-trait	en-cre	fâ-cher	fi-nir
di-vin	en-fant	fa-çon	fis-cal
di-zain	en-fer	fac-teur	fla-con
Doc-teur	en-fler	fa-got	flai-rer
don-jon	en-gin	fail-lir	flam-beau
domp-ter	en-joint	fai-re	flan-quer
don-ner	en-nui	fai-sant	flat-teur
dor-mir	en-quis	fe-sant	flas-que
dor-moient	en-tend	fais-ceau	flé-chi
do-se	en-tier	fal-lot	flé-tri
dou-ble	en-trent	fa-nal	fleg-me
dou-ze	en-voi	fan-ge	fleu-rer
drag-me	é-poux	fa-quin	fleu-ve
dra-gon	é-pris	far-cir	flo-con
dres-soir	er-rant	far-deau	flu-teur
dril-le	er-reur	fas-te	foi-ble
Du-cal	es-poir	fa-tal	foi-son
du-ché	es-prit	fau-con	fon-dront
du-rant	es-quiv	fa-veur	for-ban
du-vet	es-saim	fau-se	for-çat
			for-mer

f
t
t
f
fi
fr
fi
fr
fi
fi
fu
fu
fu
fu
fu
fu
fu
fu
Ga
ga

for-mer	ga-gner	gout-teux	ha-reng
for-tuit	ga-gnant	grâ-ce	ha-ras
four-gon	gail-lard	grai-ne	har-des
four-ni	gai-ne	gran-deur	har-di
four-nier	ga-lant	grat-ter	har-nois
four-reau	ga-leux	gra-tuit	har-pe
four-rier	Gan-tier	gre-din	hâ-ter
frai-cheur	gâ-tant	gref-fier	hâ-tif
fray-eur	gar-çon	gré-ler	haus-sons
fran-che	gar-doient	gre-nier	hau-tain
Fran-çois	gar-nir	gri-son	hau-teur
frap-per	gâ-teau	gri-gou	ha-sard
fré-mir	gau-cher	gril-lon	heau-me
frê-ne	gau-le	grim-peur	Hé-breux
fré-quent	ga-zon	gron-der	hé-las
frè-re	gé-meaux	gros-se	hen-nir
fri-and	gé-mir	gros-sier	hé-raut
fri-leux	gê-nant	grouil-lant	her-be
fri-pon	gen-dre	gru-au	hé-ron
fri-ser	gen-re	gru-meau	hè-tre
froi-deur	gen-til	guer-re	heu-re
fro-ment	ger-be	guè-re	lieu-reux
fron-cent	gi-got	gui-chet	leur-tions
fron-deur	gla-ce	guin-der	hi-bou
frot-toir	gla-çon	gui-née	hi-deux
fru-gal	gla-neur	Ha-bit	hi-ver
frui-tier	glis-ser	ha-bleur	ho-che
frus-trer	glo-be	ha-choir	hom-me
fu-mant	gloi-re	ha-gard	hon-neur
fu-meux	glu-ant	hail-lon	hon-teux
fu-mier	goin-fre	hai-neux	ho-quet
fu-moient	goi-tre	hai-re	hor-mis
fu-reur	gol-fe	hâ-ler	hor-reur
fu-seau	gom-meux	hal-te	hous-se
fu-sil	gon-fler	ha-meau	huî-tre
fu-tur	gou-jat	han-che	hu-main
Ga-ger	gou-lu	han-toient	hum-ble
ga-geur	gou-mand	ha-quet	hu-ment

hu-meur	je-ter	lar-ge	lon-gueur
hur-ler	Jeu-di	lar-gue	lor-gner
hy-dre	jeu-ne	lar-guer	lou-cher
hy-men	joie	lar-me	lour-daut
hym-ne	joy-eux	lar-ron	loy-al
l-des	jon-cher	las-cif	lu-eur
i-ront	jou-ons	La-tin	lui-sant
i-riez	jou-eur	la-voir	Lun-di
i-roient	jou-ir	le-vent	lus-tre
im-bu	jour-nal	le-çon	lut-teur
im-pair	jou-teur	lec-teur	hu-trin
im-pôt	ju-ger	len-teur	Mâ-che
in-dex	ju-geoient	lai-ton	ma-çon
in-du	jui-ve	let-tre	ma-got
in-duit	juil-let	le-vain	ma-jeur
in-fant	ju-meau	le-ver	mai-gre
in-fus	ju-pon	le-voient	mail-le
in-grat	Ju-rat	le-vis	main-tient
ins-tant	ju-rent	le-vreau	ma-jor
ins-truit	jus-ques	lé-zard	mai-son
in-trus	jus-te	li-bre	mai-tre
I-ris	La-beur	li-cou	mal-gré
i-tem	la-cet	li-eue	mal-heur
Ja-ble	lâ-che	li-vre	ma-lin
ja-bot	la-dre	li-gne	ma-man
ja-dis	lai-deur	li-guer	man-che
ja-loux	lais-ser	Lim-bes	man-der
ja-mais	lai-teux	li-meur	man-doi-ent
jam-be	lam-beau	li-mon	man-gea
jam-bon	lam-bris	lin-ceul	man-geai
Jan-vier	lam-pion	lin-ge	man-geons
jar-din	lan-ça	lin-got	man-geois
jar-gon	lan-gue	lin-teau	man-quer
jar-ret	lan-guir	li-se	ma-rais
jas-min	la-pin	li-sons	ma-raud
jas-pe	la-quais	li-tron	mar-bre
jau-ge	lar-cin	li-vre	mar-chand
jau-nir	lar-don	lo-geons	Mar-di
			mar-mot

mar-mot	mi-tron	myr-rhe	œu-vre
mar-que	mix-te	Na-dir	of-frant
Mar-quis	moy-en	na-ger	oin-dre
mar-teau	moël-leux	nais-sant.	oi-seau
mas-que	moin-dre	naï-trons	oi-seux
mas-sif	moi-neau	naï-troient	oi-son
ma-tin	moi-sir	nar-gue	om-bre
mâ-tin	mois-son	nar-guois	on-cle
ma-tois	moi-tié	na-ge	on-gle
ma-tou	mo-ment	na-val	on-guent
mau-dit	mon-ceau	na-vet	or-dre
mau-vais	mon-dain	na-vre	or-gues
mé-chant	mon-de	né-ant	or-gueil
me-lon	Mon-sieur	nec-tar	os-seux
mem-bre	mons-tre	nen-ni	oc-troi
mê-me	mon-ter	ner-veux	ou-bli
me-ner	mon-ter	ne-veu	our-let
men-tal	mon-tions	neu-tre	ou-til
men-teur	mo-quez	ni-che	ou-tre
men-ton	mo-ral	ni-gaud	ou-vert
mé-pris	mor-ceau	ni-treux	ou-vrent
mer-cis	mor-dre	no-ble	ou-vrir
mer-le	mor-fond	noi-re	ou-vroient.
mes-quin	mor-guer	noir-cir	Pa-ien
mes-se	mor-tel	nom-bre	pay-er
mé-tail	mor-veux	nom-mant	pail-le
met-tre	mo-tif	Non-ce	pai-re
meu-ble	mou-che	no-tre	pal-mier
mû-rir	mou-choir	nou-eux	pam-pre
meur-tre	mou-dre	nour-rir	pa-nier
ma-che	mou-lin	nou-veau	pan-ser
mic-mac	mou-rir	no-yau	pa-pal
mi-gnon	mous-quet	nui-se	pa-pier
mi-lan	mou-ton	nym-phe	Pa-que
mil-le	mou-voir	Ob-jet	par-don
Mi-lord	mus-cat	obs-cur	pa-reil
mi-nuit	mus-cle	o-deur	pa-rent
mi-roir	mu-seau	œil-let	par-fum

par-ler	phé-nix	por-tail	pri-mat
par-lent	pier-re	por-ter	prin-ce
par-mi	pi-eux	por-teur	pri-ver
pa-roi	pi-geon	por-tier	pro-fit
par-ti	pin-ceau	por-trait	pro-fond
par-viens	pin-çon	po-sons	pro-grès
par-vis	pi-quant	pos-te	pro-mis
Pas-quin	pi-quer	po-teau	prom-te
pas-sons	pis-te	pou-dre	pro-nom
pas-sif	pla-cer	pous-sif	pro-pos
pa-tois	pla-fond	pouil-leux	pros-crit
pa-veur	plai-deur	pou-mon	pro-têt
pau-me	plain-dre	pour-ceau	prou-e
pa-rot	plain-tif	pour-pier	pro-vin
pau-se	plai-sant	pour-point	proi-e
pau-vre	plan-che	pour-pre	pru-dent
pê-cheur	plan-tain	pour-quoi	pru-neau
pé-dant	plâ-trer	pour-suit	pseau-me
pei-gré	pleu-rer	pous-siez	pu-ant
pei-gnoir	plu-sieurs	pous-sin	pu-blic
pein-dre	po-che	pou-voir	pu-deur
pei-ne	poi-gnard	prê-cher	pui-ser
pen-chant	poë-lon	pré-dit	puis-sant
pen-dant	poin-dre	pré-fet	pu-nais
pen-dre	poin-tu	pré-lat	pu-nir
pen-ser	poi-rier	pre-mier	pu-rée
per-cer	pois-son	prendre	pur-gea
per-clus	poi-trail	pre-nons	py-thon
per-dre	poi-vre	pre-noient	Quar-te
per-drix	pol-tron	pres-crit	quel-que
per-dreau	pom-me	présent	quê-teur
pé-ri-l	pom-peux	pres-que	quê-toient
per-le	po-nant	pres-sa	queu-e
per-vers	pon-ceau	prê-ter	quil-le
pe-sant	pon-dre	pré-vu	quin-tal
pes-te	pon-ton	pré-vôt	quin-te
pé-tri	por-cher	preu-ve	quin-teux
peu-ple	po-reux	pri-eur	quin-ze

quit-te	rè-gle	ron-deau	sa-voient
quoi-que	ré-gner	ron-fler	sa-von
quo-te	re-gret	ron-ger	sau-teur
Ra-bais	re-joint	ro-sat	Sau-veur
ra-bat	re-lais	rô-tir	sca-breux
Ra-bin	re-laps	rou-ge	scè-ne
râ-clé	re-mords	rouil-le	scep-tre
ra-goût	rem-pli	rou-leau	sci-eur
rai-fort	re-nard	rous-seur	Scri-be
rail-ler	ren-dez	ro-yal	scor-but
rai-son	ren-dre	ru-bis	scrutin
ra-meau	re-fom	ru-che	sculp-teur
ram-pent	ren-trait	ruis-seau	sé-ant
ran-cir	ren-trer	ru-meur	se-cond
ran-gea	ren-voi	ru-ral	se-cours
ran-geai	re-pas	rus-teau	se-crèt
ran-geois	re-pli	rus-tre	sec-te
ran-geons	res-pect	Sab-bat	sei-gle
rap-port	res-sort	sa-ble	seg-ment
ra-soir	res-tant	sa-bot	sei-gneur
ras-sis	re-tient	sa-brer	sé-jour
ra-teau	ré-tif	sa-cre	se-lon
ra-vin	re-tour	sa-fran	sem-blant
ra-yon	re-trait	sai-gner	se-meur
re-bours	re-vers	sail-lir	Sé-nat
re-but	ri-ant	sain-te	sen-teur
ré-cent	ri-der	sai-sir	sen-tier
re-çu	ri-gueur	sa-lut	sen-tiez
re-clus	ri-mons	san-glant	sen-tions
re-coin	rin-cer	san-glot	se-quin
rec-teur	ris-que	sar-cleur	ser-gent
re-cueil	ri-val	sa-tan	ser-ment
re-cuit	ro-cher	sa-tin	ser-pent
re-fus	ro-gner	sau-cer	sé-rail
re-gain	roi-de	sa-vant	ser-vir
ré-gal	ro-man	sa-veur	sex-te
re-gard	rom-pu	sau-mon	sī-cle
ré-gent	rom-poient	sa-voir	siè-cle

siè-ge	splen-deur	te-nant	trans-crit
sien-ne	sta-ble	ten-dre	tra-vail
sif-fler	sta-tut	ten-ter	trè-fle
si-gnal	ster-ling	tér-nir	trem-bler
si-gnons	su-ant	ter-re	tré-sor
si-gnent	sub-til	ter-roir	trei-ze
sil-lon	suc-cinct	tex-te	tri-bu
sim-ple	su-eur	thè-se	tri-dent
si-non	suf-fit	tié-deur	tri-ple
si-rop	suis-se	tien-nent	trom-peur
so-bre	sur-croît	tier-ce	tron-qué
soi-gneux	sur-faix	ti-gre	tro-quer
sol-dat	sur-nom	til-lac	trou-ble
so-leil	sur-plus	tim-bre	trou-va
som-bre	sus-pens	ti-mon	trui-te
som-met	Ta-bac	ty-ran	tu-yau
son-der	ta-bis	ti-reur	tu-meur
son-doient	ta-ble	ti-roient	tur-ban
son-net	ta-bleau	ti-son	Tur-que
So-phi	tâ-cher	ti-tre	tu-teur
sor-cier	tail-leur	toc-sin	Va-cant
sor-ti	tai-re	toi-se	va-che
sou-dain	ta-lent	tom-beau	va-gue
souf-fler	ta-lon	tom-biez	vail-lant
souf-frir	tam-bour	ton-deur	vain-cu
sou-hait	tan-che	ton-neau	vain-queur
souil-ler	tan-dis	tor-chon	vais-seau
souil-lon	Tan-neur	tor-rent	va-let
sou-lier	tan-tôt	tou-cher	va-leur
sou-pir	ta-pis	tour-ment	val-lon
sou-ris	ta-quin	tour-neur	van-tent
sour-nois	tar-dif	tra-cas	van-ter
sous-trait	tar-tre	tra-duit	va-se
sou-tint	tâ-tons	tra-fic	vas-sal
sou-viens	tau-pe	traî-neur	vas-te
spec-tre	tau-reau	traî-tre	vau-rien
sphè-re	tei-gneux	tra-mer	veau-tier
spi-ral	tem-ple	tran-choir	veil-ler
			ve-lour

ve-lours	ver-glas	vi-lain	vo-loient
ve-nant	ver-meil	vi-le	vol-te
ven-deur	ver-re	vi-rit	vou-loir
ven-dre	ver-tu	vi-tal	vrai-ment
ve-nin	ves-te	vi-vant	Yeu-te
ve-nir	veu-ve	vi-vrons	y-preau
ven-teux	vian-de	vo-cal	
ven-tre	vi-der	voi-ci	Zé-nith
vê-pres	vieil-lir	voi-là	zé-phir
ver-bal	vi-gne	voi-sin	
ver-ge	vi-gueur	vo-leur	

LEÇONS,

Où les Mots les plus longs ne sont que de deux

Syllabes.

Première Leçon.

SOYEZ parfaits, comme votre Père qui est aux Cieux est parfait.

Là, où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-les-leur aussi de même.

L'arbre est connu par le fruit.

L'homme de bien tire du bon trésor de son cœur de bonnes choses.

Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

S'il se peut faire autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes.

Seconde

Seconde Leçon.

LE vrai moyen d'être trompé, c'est de se croire plus fin que les autres.

On ne trouve guères d'ingrats, tant qu'on est en état de faire du bien.

L'orgueil ne veut pas devoir, et l'amour-propre ne veut pas payer.

Qui n'a point de sens à trente ans, n'en aura jamais.

Nous ne trouvons guères de gens de bon sens, que ceux qui sont de notre avis.

La bonne grâce est au Corps, ce que le bon sens est à l'Esprit.

On n'auroit guères de plaisir, si on ne se flattoit point.

Quand on ne trouve pas son repos en soi-même, c'est en vain qu'on le cherche ailleurs.

*Troisième Leçon.**Fable du Vieux Chien.*

UN Chien de chasse, qui avoit toujours eu beaucoup de vigueur à suivre les bêtes les plus promptes à la course, et qui avoit bien servi son maître, devint vieux et fort foible. Un jour que ce Chien chassoit un Cerf, il le prit par le cou; mais comme il n'avoit presque plus de dents, il fut contraint de le lâcher. Alors le Chasseur, fâché contre son Chien, se mit à le gronder, et à le nommer lâche: mais celui-ci, bien chagrin, parla ainsi à son maître, dans les termes les plus soumis:—Ce n'est pas le cœur qui me manque, ce sont les forces; vous me louez de ce que j'étois étant jeune, et vous me blâmez de ce que je ne suis plus le même. Si je ne puis vous plaire étant vieux, ayez égard à ce que j'ai fait étant jeune.

Sens

Sens Moral.

Le sort de beaucoup d'hommes est le même que celui du Chien de cette Fable. Les maîtres devraient avoir pitié de ceux qui les ont servis, et avoir soin d'eux quand ils sont devenus vieux et pauvres.

Quatrième Leçon.

Fable du *Loup* et de la *Grue*.

UN Loup avoit dans le gosier un os qui lui faisoit beaucoup de mal : il pria une Grue de l'en tirer avec son bec, et il lui promit de la bien payer pour ses peines.

La bonne Grue le fit aussitôt ; et après qu'elle lui eut tiré l'os de la gorge, elle le pria de lui donner ce qu'il lui avoit promis.

Mais le Loup, avec un ris moqueur, fut assez ingrat pour dire : Vous devez être bien aise que je ne vous aie pas mangé la tête, pendant que vous l'aviez dans ma gueule.

Sens Moral.

On n'est pas trop à plaindre si après avoir servi certains Grands, on n'en est pas maltraité.

Un homme sage fait tout ce qu'il peut pour n'avoir rien à faire avec les méchants ; car tôt ou tard ils lui nuisent.

Il faut être content d'avoir fait une bonne action, sans se mettre en peine si les hommes seront ingrats, ou non.

Cinquième Leçon.

Fable de l'*Ane* et du *Cheval*.

DU tems que les Chevaux parloient Grec et Latin, et que les Anes avoient de la raison, un pauvre Ane, chargé jusqu'au cou, et qui pouvoit à peine

peine se traîner, se trouva dans le chemin d'un Cheval fier et bien nourri, qui couroit à toute bride.

Comment, coquin, lui dit le Cheval, est-ce que tu ne vois pas à mon riche harnois, à quel maître je suis ? Ne sais-tu pas que quand je le porte, je porte l'état entier sur mon dos ? Sors du chemin, Meraud, sinon je te passe sur le ventre.

L'Ane eut peur, et se mit d'abord à côté ; et fâché, il disoit entre ses dents ; Que ne suis-je aussi heureux que ce Cheval ?

Il ne pouvoit s'ôter cela de la tête, jusqu'à ce que quelques jours après, il vit le même cheval trainant du fumier.

Eh ! notre ami, dit l'Ane, d'où vient donc que vous avez changé d'état ? C'est le sort de la guerre, répond l'autre, d'un air triste.

Vous saurez que j'étois à un grand Seigneur : mon maître me monta un jour de combat, j'y fus blessé, et vous voyez ce que jè suis à présent.

Sens Moral.

L'Orgueil est un grand vice, les effets en sont toujours fatals.

On se trompe beaucoup de croire que son bonheur dépende des choses qu'on peut perdre.

Le seul moyen d'être heureux, c'est d'être content de son sort.

Sixième Leçon.

Fable du Loup et de l'Agneau.

UN Loup buvant à la source d'une eau claire, vit un Agneau qui buvoit au bas d'un ruisseau : il l'aborda tout en fureur, et se plaignit de ce qu'il avoit troublé son eau.

L'Agneau

L'Agneau lui dit d'une voix humble, qu'il buvoit au dessous de lui, et que l'eau ne pouvoit pas aller vers sa source.

Le Loup, plein de rage, dit à l'Agneau, qu'il y avoit plus de six mois qu'il tenoit de lui de mauvais discours.

Je n'étois pas né, lui dit l'Agneau.

Il faut donc, reprit le Loup, que ce soit ton père ou ta mère; et sans donner d'autres raisons, il se jeta sur l'Agneau, le mit en pièces, et le mangea, pour le punir, disoit-il, de la haine que ses parens avoient contre lui.

Sens Moral.

Ceux qui ont la force en main ne manquent jamais de raisons pour nuire à ceux qui vivent sous leur pouvoir, quand ils leur veulent du mal. C'est un mal assez commun dans le monde. Quoique les méchans sachent bien le tort qu'ils font aux gens de bien, ils ne laissent pas de chercher des raisons, comme le Loup de la Fable, pour faire voir qu'ils sont fondés à agir de la sorte.

CHAP. XII.

Mots de trois Syllabes.

A -bais-ser	ai-guil-lon	ap-pren-tî
a-ban-don	ai-ma-ble	ap-pro-chiez
a-bat-tre	a-jus-toir	a-qui-lin
ab-di-quer	à-lam-bic	ar-bi-tral
a-bi-ment	al-bâ-tre	ar-bris-seau
a-bon-dant	Al-co-ran	Ar-chan-ge
a-bou-tir	Al-gè-bre	Ar-chi-duc
a-bré-gé	Al-le-mand	ar-dil-lon
a-bru-tir	al-ma-nac	ar-gen-tin
ab-sen-ce	al-pha-bet	ar-gu-ment
ab-sin-the	Al-tes-se	ar-mu-rier
abs-te-nons	a-man-de	ar-pen-teur
ac-ca-blent	a-ma-teur	ar-rê-tions
ac-cep-tons	am-bu-lant	ar-ri-ver
ac-com-pli	a-men-der	ar-ron-dir
ac-cou-cher	a-meu-bli	ar-se-nic
ac-crol-tre	a-mi-tié	ar-ti-chaut
ac-ti-on	a-moin-dri	ar-ti-cle
ac-tri-ce	a-mou-reux	ar-ti-san
ad-hè-rent	am-ple-ment	ar-tis-te
ad-jec-tif	an-cé-tres	as-cen-dant
ad-mi-rer	an-cra-ge	as-per-ge
a-dop-ta	an-douil-le	as-pi-ri-ons
a-dou-cir	an-goï-se	as-sail-lir
ad-ver-se	a-ni-mal	as-sas-sin
af-fec-te	an-non-ciez	as-sem-bler
af-fli-gea	an-ti-que	as-su-rant
af-foi-blir	a-pla-nir	as-sié-ger
af-fran-chir	a-pos-tat	as-sou-pir
af-fron-tions	ap-pa-reil	as-trin-geant
a-gra-viez	ap-pa-rent	as-trein-dre
a-gré-ment	ap-pren-dre	a-thlè-te
a-heur-ter	ap-pli-qué	at-ta-quer
ai-gris-sant	ap-por-ter	at-ten-drir
		at-ten-tif

at-ten-tif
at-tra-pa
at-tri-but
at-tra-yant
a-va-leur
a-van-chez
a-ver-tir
a-veu-gliions
aug-men-ter
au-jour-d'hui
au-mô-ne
a-van-ça
a-van-çai
A-vo-cat
a-vor-ton
a-vou-er
aus-pi-ce
aus-tê-re
Au-tom-ne
au-tre-fois
a-zi-mut
Ba-bil-lard
bai-gne-rons
bai-se-mains
ba-lan-çois
ba-lus-tre
hap-tê-me
bar-bi-chon
bar-ço-teur
bar-bouil-ler
ba-ra-can
ba-tail-lon
ba-te-lier
bê-le-ment
bel-li-queux
bé-gui-ne
Ber-nar-dins
be-so-gne

bi-be-ron
bil-bo-quet
bis-cor-nu
bis-tou-ri
blâ-ma-ble
blan-chis-seur
blas-phé-mer
bleu-â-tre
bom-bar-dé
bor-de-reau
bor-gnes-se
bouil-lis-sions
Bou-lan-ger
bou-le-vard
bou-lin-grin
bour-don-niez
bour-geon-ner
bou-te-feu
bou-teil-le
bou-ti-que
bou-ton-ner
bra-ce-let
Bran-de-bourg
bran-dil-ler
bran-le-ment
bras-siè-res
bra-vou-re
bre-douil-lez
briè-ve-ment
bri-gan-tin
bril-lan-te
bro-che-ton
bro-de-quin
bron-chas-siez
brous-sail-les
bru-nis-soir
Ca-bo-chon

ca-che-riens
ca-de-nas
ca-den-ciez
cail-le-teau
ca-len-des
ca-len-drier
ca-me-lot
cam-pa-gne
cam-pe-ment
can-di-dat
can-grê-ne
can-ti-que
ca-pa-ble
ca-pi-tal
Ca-po-ral
cap-ti-eux
cap-ti-ver
car-cas-se
Car-di-nal
ca-rê-me
ca-res-sant
car-na-cier
ca-ro-gne
Ca-ro-lus
car-pil-lon
car-re-four
car-ros-se
car-tou-ches
cau-te-leux
cau-ti-on
cein-tu-ron
cén-dri-er
cé-lé-brant
Cen-te-nier
ce-pen-dant
cha-fou-in
cha-lu-meau
cha-mail-ler

Cham-bel-lan

Chamebel-lan	com_mer-ce	Da-moi-seatz
cham-pê-tre	com.pa.gnon	dé-bar-quer
char-pi-gnon	com.pé.tent	dé-bau-che
Chan-de-lier	com.pli-ment	dé-bi-teur
chan-del-le	com.pro-mis	dé-cem-ment
chan-ge-ment	con.com-bre	dé-chif-frer
cha pe-ron	con.dam-ne	dé-cla-riez
cha-pi-tre	con.duc-teur	dé-cou-vrir
Char-bon-nier	con.fes-siez	dé-fri-cher
char-la-tan	con.fi-dent	dé-gui-sions
char-mil-le	con fis-qua	dé-li-vrât
Char-pen-tier	con.ju-gué	de-man-dons
chas-te-ment	con.noi-tre	dé-mon-trer
châ-tai-gne	con.sa-ere	dé-pouil-lé
châ-ti-ment	con.seil-ler	dé-si-rez
cha-touil-ler	con.sé-quent	dé-sor-mais
chau-de-ron	con.so-lant	des-ti-ner
che-mi-ner	cons.pi-er	des-truc-teur
chè-re-ment	con.ti-ment	dia-blo-tin
chi-ca-neur	con.trac-tiez	dif.fé-rent
chi-mè-re	con.tre-tems	di-gne-ment
cho-co-lat	con.vain-cu	Di-man-che
cho-quas-sions	con.ver-tir	diph-thon-gue
cin-quan-te	con.voi-teux	di-rec-teur
cin-con-cis	con-rec-teur	dis-cou-rir
ci-to-yeu	con-res-pond	dis-cus-sif
clan-des-tin	con.til-lon	dis-lo-quer
cla-ve-cia	cou-ron-ner	dis-pu-teur
cli-gne-ment	cre-que-lin	doc-ur-i-ne
co-ti-gnac	cré-an-cier	dou-lou-reux
co-li-que	cri-ail-ler	du-pli-que
col-lè-gue	cri-mi-nel	E-blou-ir
co-lom-be	cri-ti-quer	é-chan-crer
col-por-teur	cro-che-teur	é-chan-son
com-bat-tiez	cro-n-pi-on	é-chauf-fer
com-bi-ner	cu-i-si-nier	é-che-veau
com-man-dant	cu-ra-teur	é-clair-cir
com-men-ces	cu-ri-eux	é-clan-che

é-cla-tant

é-cla-tant	en-sem-ble	fai-né-ant
é-clip-se	en-sui-te	fan-fa-ron
é-cor-cheur	en-ten-dre	fas-tu-eux
é-cou-ter	en-ter-rer	fa-ti-guer
é-cu-meux	en-trail-les	fer-men-tez
é-cu-reuil	en-tre-pôt	Fé-vri-er
ef-fec-tif	en-vi-ron	fiè-re-ment
ef-flan-qué	en-i-vré	fir-ma-ment
ef-fra-yant	é-pa-gneul	fla-geo-let
é-gli-se	é-pais-si	foi-bles-se
E-lec-teur	é-par-gner	fon-da-teur
é-lé-phant	es-ca-lin	fou-droyer
é-loi-gner	es-car-pé	four-bis-seur
é-mail-ler	Es-pa-gnol	fran-che-ment
em-bar-ras	es-pon-ton	fré-quen-ter
em-bar-quons	es-tur-geon	fruc-tu-eux
em-bour-ber	é-tein-dre	fu-ri-eux
em-bras-se	é-ter-nel	fu-tail-le
em-brouil-le	é-ton-nant	Ga-lam-ment
é-mi-nent	é-tran-ger	ga-le-tas
em-pê-çons	é-tour-neau	gan-te-let
em-pha-se	é-tri-er	ga-ran-tir
em-ployer	E-vê-ché	gar-ni-son
em-prein-te	é-ven-tail	gar-nis-seur
em-prun-tons	ex-ac-teur	ga-zouil-lez
en-cein-te	ax-al-tiez	gé-mis-sant
en-cen-soir	ex-cep-té	gen-dar-me
en-chan-teur	ex-clu-sif	gé-né-reux
en-ché-rir	ex-em-ple	gé-ron-dif
en-clu-me	ex-ha-ler	gin-gem-bre
en-dor-mons	ex-haus-ser	gi-ro-ffe
én-fan-tin	ex-hor-tons	glan-du-leux
en-grais-se	ex-pli-quez	glis-se-riens
e-nig-me	ex-pres-sif	glis-sas-sies
en-ne-mi	ex-trê-me	glo-ri-eux
en-nu-yeux	Fa-bri-que	go-be-let
en-ra-geant	fa-bu-leux	go-gue-nard
en-sei-gner	fac-ti-on	gon-do-lier

gou-pil-lon

gou-pil-lon
 gour-man-der
 gou-ver-nail
 Gou-ver-neur
 gra-ci-eux
 gra-du-el
 Gram-mai-re
 gra-tui-té
 gra-vu-re
 Gré-ne-tier
 gre-nouil-le
 gron-deu-se
 gro-seil-le
 guir-lan-de
 gut-tu-ral
 Ha-bil-ler
 ha-bi-tant
 ha-lei-ne
 ha-ran-guer
 har-na-ché
 ha-sar-der
 hé-ri-son
 hé-ri-ter
 her-mi-te
 heur-tas-siez
 hip-po-cras
 hi-ver-ner
 Hol-lan-de
 hom-ma-ge
 hon-nê-te
 hor-lo-ger
 ho-pi-tal
 Hu-gue-not
 hui-tiè-me
 hu-mec-ter
 hy-dro-mel
 his-so-pe
 I-guô-rant

il-lus-tre
 im-meu-ble
 im-mor-tel
 im-plo-rer
 im-por-tant
 im-por-tun
 im-pri-meur
 im-pro-pre
 im-puis-sant
 in-cer-tain
 in-cli-ner
 in-com-plet
 in-cul-quions
 in-di-gent
 in-di-gne
 in-dis-cret
 in-dul-gent
 in-sec-te
 in-fir-me
 in-flie-giez
 in-hé-rent
 in-hu-main
 in-no-cent
 i-non-dons
 in-sen-sé
 in-si-gne
 ins-pec-teur
 ins-ti-guer
 ins-ti-tut
 ins-truc-tif
 ins-tru-ment
 in-tè-gre
 in-tel-lect
 In-ten-dant
 in-ter-dit
 in-tri-guer
 in-tro-duit
 in-ven-tif

in-vo-quer
 Ja-co-bus
 ja-que-mart
 jar-di-nier
 jau-nâ-tre
 jeu-nes-se
 jo-li-ment
 jon-quil-le
 jo-ail-lier
 jou-as-sions
 jou-is-sant
 ju-ge-ment

La-bou-rer
 lâ-che-ment
 la-ï-que
 lais-sas-siez
 lais-sè-rent
 lam-bre-quins
 lan-ga-ge
 lan-guis-sant
 lan-ter-ner
 la-ve-ment
 len-de-main
 Le-van-tin
 lé-vri-er
 li-ber-té
 li-eor-ne
 Lieu-te-nant
 li-ma-çon
 li-on-ceau
 lou-an-ge
 lou-ve-teau
 lu-cra-tif
 lu-mi-neux
 ly-ri-que
 Ma-ca-ron
 ma-ga-sin

ma-gis-trat

ma-gis-trat	né-gli-gent	pal-pi-ter
ma-jes-té	net-to-yer	pa-moi-son
main-te-nant	neu-vai-ne	pa-pau-té
main-te-nir	no-ble-ment	pa-pil-lon
mai-tres-se	noc-tur-ne	pa-ra-phe
mal-heu-reux	non-cha-lant	par-che-min
man-de-ment	No-vem-bre	par-don-nions
man-gea-ble	nou-ris-son	pa-res-seux
man-quas-siez	nou-vel-le	par-le-ment
ma-nus-crit	nou-veau-té	pa-roi-troient
ma-qui-gnon	nul-le-ment	par-ta-gions
mas-sa-crer	nu-mé-ral	par-tis-siez
ma-ti-neux	Ob-jec-ter	pa-ti-ent
mé-cham-ment	o-bli-giez	pas-se-ment
mé-de-cin	ob-scur-cir	pas-se-reau
mem-bra-neux	ob-ser-vions	pas-si-on
men-di-ant	ob-sti-ne	pas-to-ral
men-son-ge	oc-cul-te	pa-ter-nal
men-ti-on	Oc-to-bre	pa-trouil-ler
mer-veil-leux	of-fen-sif	pau-piè-re
mé-tho-de	o-li-vier	pec-to-ral
meur-tri-er	O-lym-pe	pei-gnas-sions
mi-ra-cle	om-bra-geux	pé-chas-sent
mix-ti-on	on-do-yant	pé-né-trant
mon-no-yé	op-por-tum	pé-ni-tent
mon-stru-eux	op-pres-sent	per-ro-quet
mon-ta-gne	op-ti-on	per-sis-ter
mor-fon-dre	op-ti-que	per-son-ne
mou-che-ron	or-don-ner	per-ver-tir
mous-que-ton	or-gueil-leux	pe-sam-ment
mou-tar-de	or-ne-ment	pe-san-teur
mou-ve-ment	ou-bli-é	pé-til-lant
mo-yen-nant	ou-tra-geux	Phy-si-que
Mu-sul-man	ou-vri-er	pi-geon-neau
mys-tè-re	ou-vris-siez	pi-qué-re
Na-cei-le		pis-to-let
nar-ra-teur	Pail-las-son	pi-tui-teux
né-bu-leux	pa-lan-quin	plai-san-ter
		plau-si-ble

plau-si-ble	Pro-tes-tant	ré-gi-tre
pleu-ras-se	pro-ver-be	ré-gle-ment
poin-til-leux	pro-vin-ce	ré-glis-se
pois-son-nier	Psal-mis-te	ré-gne-rons
ponc-tu-el	pu-an-teur	rem-bar-qua
por-ta-tif	pu-bli-cain	rem-plis-sions
pos-si-ble	puis-san-ce	ren-con-tre
pos-ses-seur	pu-pi-tre	ren-gor-ger
po-ten-tat	pur-ga-tif	re-pen-tir
pour-sui-vant	Qua-dra-ture	ré-pon-du
prâ-ti-quer	qua-dril-le	re-pous-se
pré-cé-dent	qua-dru-ple	ré-pri-mons
pré-cep-teur	qua-li-té	Ré-si-dent
pré-ju-gé	quel-con-que	res-pi-rons
pres-cri-vez	quel-que-fois	re-ten-tir
pré-sen-tons	que-nouil-le	ré-tor-quer
Pré-si-dent	que-rel-leur	re-tran-cha
pres-sen-tir	ques-ti-on	re-vê-che
pré-su-mer	quit-tan-ce	ré-veil-ler
pré-ten-dant	quo-ti-ent	ri-ches-se
pré-tex-te	Ra-bais-ser	ron-fle-ment
pré-vins-siez	ra-bat-tre	ros-so-lis
pri-mau-té	rac-cour-ci	rus-ti-que
Prin-ces-se	ra-che-té	Sa-blon-neux
prin-ci-pal	ra-frai-chi	sa-cre-ment
pri-son-nier	ra-gou-tant	sa-cris-tain
pro-blê-me	rail-las-sions	sa-ge-ment
Pro-con-sul	rai-son-neur	sai-si-rent
pro-di-gue	ra-len-tir	sal-pê-tre
pro-fi-ter	ra-mai-grir	san-glot-ter
pro-fon-de	ra-mo-neur	san-son-net
pro-lon-ger	ra-va-ger	Sa-ra-sin
promp-te-ment	ré-cla-me	Sa-tur-ne
pro-non-cens	re-cou-vré	sa-vam-ment
pro-nos-tic	rect-an-gle	sau-cis-son
Pro-phète	re-cueil-lir	sa-ve-tier
pro-pre-ment	ré-flé-chir	sa-vo-u-reux
pro-tec-teur	re-gar-der	sau-pi-quet

sau-va-ge	stu-di-eux	tra-ves-tir
scan-da-leux	sub-jonc-tif	tri-bu-nal
scé-lé-rat	sub-ju-guer	tri-om-phant
scor-pi-on	sub-stan-ce	Tur-quoi-se
scru-pu-leux	suc-cé-der	Va-car-me
se-con-der	suc-cès-seur	vé-hé-ment
se-cou-rir	su-cri-er	ve-nai-son
sec-ta-teur	suf-fra-gant	ven-dan-ger
sé-duc-teur	su-prê-me	ver-nis-seur
sem-bla-ble	sus-ten-ter	ver-ti-cal
se-mes-tre	syl-la-be	vé-til-leur
sen-si-ble	ser-van-te	veu-va-ge
sé-pul-chre	sin-cè-re	vi-ci-eux
sin-gu-lier	syn-ta-xe	Vi-com-te
so-bre-ment	sys-tê-me	vic-toi-re
so-bri-quet	Ta-bou-ret	vi-gno-ble
soi-xan-te	té-moi-gner	vi-gou-reux
so-len-nel	tem-pé-rant	vil-la-geois
som-mai-re	tem-pê-te	vir-gi-nal
som-meil-ler	Tem-pli-er	vir-gu-le
som-me-lier	tem-po-rel	vi-te-ment
somp-tu-eux	te-nail-ler	vi-tri-er
so-phis-me	ten-dre-ment	u-ni-que
souf-fran-ce	té-né-breux	U-ni-vers
sou-hai-ter	ten-ta-teur	vo-lon-tiers
sou-pçon-neux	tes-ta-ment	vo-mi-tif
sou-ples-se	Té-trar-que	u-sur-per
sou-ri-ceau	thé-â-tre	vul-gai-re
sous-si-gné	ton-ne-lier	Y-voi-re
sou-ve-nir	tor-til-lon	y-vrai-e
Sou-ve-rain	tou-te-fois	y-vro-gner
sou-ve-rain-ter	tra-duc-teur	Zé-la-teur
sou-ve-rain-ter	tra-gi-que	zin-zo-lin.
sou-ve-rain-ter	trans-gres-seur	

*Première Leçon,**Où les Mots les plus longs n'ont que trois Syllabes.**Fable du Corbeau et du Renard.*

UN Corbeau s'étoit perché sur un arbre, pour manger un fromage qu'il tenoit en son bec.

Un Renard, qui l'aperçut, fut tenté de lui enlever le fromage. Pour amuser le Corbeau, il commença à le louer de la beauté de son plumage.

Le Renard voyant que le Corbeau prenoit goût à ses louanges ; si votre voix, poursuivit-il, est aussi belle que votre corps est beau, vous devez être le plus aimable de tous les oiseaux. Le Corbeau fut si content de ce compliment flatteur, et si sot de croire le Renard, qu'il se mit à chanter, et laissa tomber le fromage qu'il avoit au bec. C'est ce que le Renard attendoit. Il s'en saisit d'abord, et le mangea aux yeux du Corbeau, qui demeura tout confus de sa sottise, et de s'être laissé tromper par les fausses louanges du Renard.

Sens Moral.

Les louanges que nos ennemis nous donnent, sont autant de pièges qu'ils nous tendent pour nous tromper, et pour s'emparer de notre bien. Les flatteurs sont très dangereux. La flatterie est très dangereuse. Il faut être toujours en garde contre l'un et l'autre.

*Seconde Leçon.**Fable de la Grenouille et du Bœuf.*

LA Grenouille ayant un jour aperçu un Bœuf qui paisoit dans une prairie, se flatta de voir devenir aussi grosse que cet animal.

Elle fit de grands efforts pour enfler les rides de son corps, et demanda à ses compagnes si sa taille commençoit à approcher de celle du Bœuf.

Elles lui dirent que non. Elle fit donc des nouveaux efforts pour s'enfler toujours de plus en plus, et demanda encore une autre fois aux Grenouilles, si elle égaloit à peu-près la grosseur du Bœuf.

Elles lui firent la même réponse que la première fois.

La Grenouille ne changea pas pour cela de dessein ; mais le dernier effort qu'elle fit pour s'enfler, fut si violent qu'elle en creva sur le champ.

Sens Moral.

Les Petits se perdent quand ils veulent aller de pair avec les Grands, et les imiter.

La Grenouille fit une grande faute de vouloir comparer sa taille à celle du Bœuf. Les efforts qu'elle fit pour l'égaliser furent cause de sa perte.

Cette Fable dépeint au naturel les gens du bas étage, qui oubliant ce qu'ils sont nés, veulent s'égaliser aux Grands. Ils veulent être vêtus, logés, nourris, servis comme eux.

Troisième Leçon.

Fable du Chien, du Coq, et du Renard.

UN Chien et un Coq voyageant ensemble, le Chien se logeoit la nuit dans le creux d'un arbre, et le Coq se juchoit sur ses branches. Vers minuit le Coq se mit à chanter, selon sa coutume.

Un Renard, qui étoit à l'affût, ne l'eut pas plutôt entendu qu'il s'approcha de l'arbre dans le dessein de le saisir.

Le Coq commença à enjoler le Renard pour le faire desoigner, et protesta qu'il n'a jamais rien entendu de plus charmant

charmant que sa voix, et qu'il n'est rien au monde qu'il ne voulût faire, pour avoir le plaisir d'embrasser celui qui venoit de lui donner une si belle chanson.

Parlez en bas au Portier, dit le Coq, qu'il vous ouvre la porte, et je suis à vous.

Le Renard fit ce qu'on lui dit, et le Chien sauta sur lui dès le moment, et le déchira.

Sens Moral.

On ne songe aujourd'hui qu'à se tromper les uns les autres, et c'est à qui y réussira le mieux.

Lorsqu'on a affaire à un ennemi qui est ou trop rusé, ou trop fort pour nous, il y a de l'adresse à savoir le renvoyer à quelqu'un qui puisse lui tenir tête : mais il y en a encore plus à savoir se servir de ses propres armes, pour le faire tomber dans le piège même qu'il nous tendoit.

Le Coq savoit que le Renard étoit l'ennemi mortel de toute sorte de volaille ; son instinct le portoit à s'en défier et à le craindre. Au lieu que le Renard, qui se fioit à son adresse et à ses finesses, et qui ne soupçonnoit pas même qu'un si simple animal pût lui faire la moindre peine, tomba lui-même dans le piège qu'il lui avoit dressé.

La même chose arrive dans ce monde, lorsqu'il plaît à Dieu de confondre les perfides et les Tyrans, par les plus vils de tous les hommes.

Quatrième Leçon.

Fable de l'Âne et du petit Chien.

LE Chien flattoit son Maître, et le Maître caressoit le Chien à son tour. Ces caresses rendirent l'Âne jaloux, lui qui étoit maltraité et battu de ceux de la maison. Ne sachant comment faire pour

être mieux traité, il s'imagina que s'il flattoit son Maître, de la même sorte que faisoit le Chien, on le nourrirait de bonnes viandes, et d'autres bonnes choses. Quelques jours après, l'Ane ayant trouvé son Maître endormi dans un fautéuil, et voulant le flatter, il lui mit les deux pieds de devant sur le visage, commençant à braire pour le divertir. Le Maître éveillé du bruit, et effrayé de voir l'Ane sur lui, appela du secours. On vint, et l'on battit l'Ane à grands coups de bâton, pour le punir de sa hardiesse, et du mal qu'il avoit fait à son Maître.

Sens Moral.

Ce qui convient aux uns, ne convient pas toujours aux autres.

Cinquième Leçon.

Fable du *Cheval* et du *Lion*.

UN vieux Lion ne pouvant plus chasser avec la même vitesse et le même succès, eut envie de manger un Cheval qu'il trouva en son chemin. Il s'avisa de passer pour Médecin, et de lui demander des nouvelles de sa santé. Le Cheval, comprenant le mauvais dessein du Lion, lui répondit, qu'il ne se portoit pas trop bien, et que depuis peu il s'étoit mis une épine au pied, où il sentoit beaucoup de mal. Le Lion s'offrit sur le champ de la lui tirer. Le Cheval accepta l'offre et se mit en posture. Quand le Lion se fut approché pour tirer l'épine, le Cheval alongea le pied, frappa rudement le Lion au milieu du front, et se mit à fuir de toute sa force, laissant le Lion dans un triste état, et au désespoir d'avoir manqué son coup.

Sens Moral.

Les méchans périssent assez souvent par les mêmes moyens qu'ils mettent en usage pour faire périr les autres.

*Sixième Leçon.**Fable d'un Chien et d'un Cuisinier.*

ON préparoit un fort grand festin dans la maison d'un Seigneur. Le Chien de la maison invita un autre Chien de ses amis à venir prendre sa part du festin. Ce Chien étranger étant introduit dans la cuisine, y vit avec joie tous les grands apprêts qu'on y faisoit. Ah ! que je vais faire bonne chère, s'écria-t-il, en remuant la queue pour témoigner la joie qu'il goûtoit par avance ! Je me remplirai l'estomac de tant de viandes, que je pourrai vivre deux jours sans manger.

Le Chien disoit tout cela en lui-même, et flattoit le Cuisinier pour mériter son amitié ; mais le Cuisinier qui ne connoissoit pas ce Chien étranger, et qui craignoit qu'il ne lui jouât quelque mauvais tour, le prit par la queue, et le jeta par la fenêtre.

Lorsqu'il s'enfuyoit, en criant de toute sa force, il trouva en son chemin un Chien de ses amis, qui savoit bien qu'on l'avoit invité à être du festin. Il lui demanda comment on l'avoit reçu, et s'il avoit fait bonne chère. Fort bonne, répondit-il, mais j'ai tant bu, et je me suis si bien enivré, qu'il ne me souvient plus d'où, ni comment je suis sorti.

Sens Moral.

Il ne faut pas trop compter sur les promesses de ceux qui sont généreux aux dépens d'autrui. Il ne faut aller chez les gens, que quand on est sûr d'en être bien reçu.

Septième Leçon.

POUR connoître le prix de l'argent, il faut être obligé d'en emprunter.

Il y a bien des gens qu'on estime, parce qu'on ne les connoît pas.

La plus grande sagesse de l'homme consiste à connoître ses folies.

Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.

Pour s'établir dans le monde, on fait tout ce qu'on peut pour y paroître établi.

Ne remettez point à demain ce que vous devez faire aujourd'hui.

On ne donne rien si librement que les conseils.

Nous oublions aisément nos fautes, quand elles ne sont sues que de nous.

Le refus des louanges est souvent un désir d'être loué deux fois.

Tout le monde se plaint de sa mémoire ; mais personne ne se plaint de son Jugement.

Il y a plus de gloire à pardonner, qu'il n'y a de plaisir à se venger.

On n'est jamais si heureux, ni si malheureux qu'on le croit.

Parlez peu, et parlez bien, si vous voulez qu'on vous regarde comme un homme de mérite.

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions, si le monde voyoit tous les motifs qui les produisent.

Le mauvais usage que nous faisons de notre bonheur, est souvent la cause de nos disgraces.

Ne nous reposons point sur la vertu de nos pères et de nos aïeux, soyons nous-mêmes gens de bien.

Le mérite et la grandeur d'un homme ne se doivent mesurer que sur sa vertu, et non pas sur sa fortune.

CHAP. XII.

Mots de quatre Syllabes.

AB-so-lu-ment
abs-trac-ti-on
ac-ces-soi-re
ac-ci-den-te]

ac-com-mo-der
ac-com-pli-rons
ac-cou-tu-miez
ac-cu-sa-teur

C 2

ad-mi-nis-trer

ad-mi-nis-trer
 ad-mi-ra-teur
 af-fec-tu-eux
 af-fir-ma-tif
 af-freu-se-ment
 ai-guîl-lon-ner
 a-len-con-tre
 al-li-an-ce
 am-bi-gui-té
 am-bi-ti-eux
 am-pli-fi-er
 an-gli-cis-me
 ant-arc-ti-que
 an-té-ri-eur
 a-pos-tro-phe
 ap-par-te-ment
 ap-par-tien-drons
 ep-plau-dî-mes
 ap-pli-ca-tes
 ap-pri-voi-ser
 a-qua-ti-que
 ar-bi-trai-re
Ar-che-vê-ché
ar-chi-pé-dant
ar-gu-men-ter
 ar-ron-di-ra
 as-sai-son-ner
 as-sem-blas-sions
 as-si-du-ment
As-somp-ti-on
 as-su-jet-tir
As-tro-lo-gue
 at-mos-phê-re
 aus-té-ri-té
 au-then-ti-que
Ban-que-rou-tier
 bar-ba-ris-me
Bé-né-dic-tin

Bé-ni-gni-té
 bis-sex-ti-le
 bi-tu-mi-neux
 blas-phé-ma-teur
 bre-douil-le-ment
 Ca-pri-ci-eux
 cap-ti-vi-té
 ca-ta-lo-gue
 ca-té-chis-me
 Ca-tho-li-que
 cer-tai-ne-ment
 Chi-rur-gi-en
 Cho-ro-gra-phe
 cin-quan-tai-ne
 Cir-con-ci-seur
 cir-con-stan-ces
 cir-con-voi-sin
 col-la-té-ral
 com-bus-ti-ble
 com-men-ce-ment
 com-men-ta-teur
 com-mis-si-on
 com-mu-ni-quer
 com-pa-ra-tif
 com-pas-si-on
 con-cla-vis-te
 con-for-mi-té
 con-jec-tu-rions
 con-ju-gai-son
 con-ju-ra-teur
 con-so-lè-rent
 con-tem-pla-tif
 con-tem-po-rain
 con-trai-gnis-siez
 con-tro-ver-se
 con-va-les-cent
 con-voi-ti-se
 cor-rec-te-ment

Cos-mo-gra-phié

Cos-mo-gra-
phie
cou-ron-ne-
ment
cré-pus-cu-
le
De-moi-sel-
le
dé-bon-nai-
e
dé-fec-tu-
eux
dé-li-vran-
ce
de-meu-ble-
ment
di-a-lo-gue
dif-fa-ma-
teur
dif-for-mi-
té
di-ges-ti-
on
dis-tinc-te-
ment
do-mes-ti-
que
é-cha-fau-
der
é-chan-til-
lon
é-clair-cis-
sons
E-clip-ti-
que
é-cri-toi-
re
é-gra-ti-
gner
é-lé-gam-
ment
é-loi-gne-
ment
em-bras-sa-
sions
em-pê-cha-
mes
em-poi-son-
ner
en-chan-te-
ment
en-or-gueil-
lir
en-ter-re-
ment
é-pou-van-
tail
é-qui-li-bre
es-ca-mo-
teur
é-tran-gla-
tes
ex-ac-te-
ment
ex-cel-len-
ce
ex-cen-tri-
que
ex-clu-si-
on
ex-em-plaire
ex-ha-lai-
son

ex-or-bi-
tant
ex-pé-di-
tif
èx-pli-que-
ront
ex-pres-sé-
ment
ex-té-ri-
eur
ex-tra-va-
gant
Fa-cé-ci-
eux
fan-tas-ti-
que
fleg-ma-ti-
que
flé-tris-su-
re
fon-da-men-
tal
for-ma-lis-
te
four-mil-le-
ment
fré-quen-
te-ri-
ons
fron-tis-pi-
ce
 fruc-ti-fi-
er
Ga-le-fre-
nier
ga-ran-ti-
rez
gar-ga-ris-
me
gar-ni-tu-
re
gau-dé-a-
mus
ga-zouil-le-
ment
gé-né-ra-
lat
gé-né-ri-
que
gen-til-hom-
me
Gé-o-mè-
tre
ges-ti-cu-
ler
glo-ri-fi-
ons
gno-mo-ni-
que
gour-man-
di-se
gou-ver-ne-
ment
Gram-mai-
ri-en
gra-tui-te-
ment
Ha-bi-le-
ment
ha-bil-le-
ment
ha-ïs-sa-
ble
Hé-bra-ï-
que
hé-ca-tom-
be

hep-ta-go-ne
 hé-ré-ti-que
 heu-reu-so-ment
 he-xa-mè-tre
 ho-lo-caus-te
 ho-ri-zon-tal
 hu-ma-ni-ser
 hy-po-con-dre
 hy-po-cri-te
 hy-po-thé-quer
 I-do-lâ-tre
 im-men-si-té
 im-mo-des-te
 im-pal-pa-ble
 im-pé-ni-tent
 im-pé-tu-teux
 im-pos-si-ble
 im-pro-pre-ment
 in-dé-pen-dant
 in-dem-ni-ser
 in-di-ca-tif
 in-di-gni-té
 in-dul-gen-ce
 in-fi-ni-ment
 in-fruc-tu-eux
 ins-tru-men-tal
 in-té-gri-té
 in-ten-tion
 in-ter-ro-gant
 in-ter-rom-pu
 in-trin-sè-que
 in-tro-dui-rons
 in-vin-cible
 jour-nel-le-ment
 jus-ti-fi-er
 La-by-rin-the
 la-men-ta-ble
 lé-thar-gique

li-ga-men-teux
 lou-a-ble-ment
 ly-can-thro-pe
 Ma-chi-na-teur
 ma-gni-fi-que
 mal-en-con-treux
 map-pe-mon-de
 mar-jo-lai-ne
 mé-dail-lis-te
 mi-ra-cu-leux
 mi-san-thro-pe
 mi-sé-ra-ble
 mo-dé-ré-ment
 mo-nar-chi-que
 mor-fon-dî-mes
 mor-ti-fi-ant
 Mous-que-taire
 mur-mu-ra-teur
 mys-té-ri-eux
 Na-tio-nal
 né-ces-si-teux
 né-gli-gè-rent
 né-go-ci-ant
 non-cha-lam-ment
 nu-mé-ra-teur
 O-bé-is-sant
 o-bli-qui-té
 ob-ser-va-teur
 oc-ci-den-tal
 op-pres-si-on
 or-don-nan-ce
 or-ga-nis-te
 o-ri-gi-nal
 or-tho-do-xe
 or-tho-gra-phe
 ou-bli-a-mes
 ou-ver-te-ment
 Pa-ci-fi-que

pa-ral-lè-le

pa-ral-lè-le
par-fai-te-ment
par-ti-ci-pant
pas-se-men-tier
pa-ti-em-ment
per-fec-ti-on
per-ni-ci-eux
per-plé-xi-té
per-sé-cu-teur
per-sé-vé-rer
per-spec-ti-ve
per-tur-ba-teur
Pha-ri-si-en
phi-lo-so-pher
phy-lac-tè-re
plain-ti-ve-ment
pon-ti-fi-cat
pré-ci-pi-ter
Pré-di-ca-teur
pré-fi-xi-on
pré-somp-tu-eux
pro-di-gi-eux
pro-nos-ti-quer
pro-phé-ti-ser
pro-por-ti-on
pro-pri-é-té
pro-tec-tri-ce
pro-vin-ci-al
py-tho-nis-se
Qua-dra-tu-re
qua-dru-pè-de
qua-li-fi-er
qua-ran-tai-ne
ques-ti-on-ner
quint-es-sen-ce
quo-ti-di-en
Ra-bais-se-ment
ra-com-mo-der

ré-bar-ba-tif
ré-ei-pro-que
ré-com-pen-sa
re-com-men-cer
ré-fle-xi-on
ré-for-ma-teur
ré-frac-tai-re
re-gim-be-zions
re-mon-tran-ce
rem-pa-que-ter
re-pré-sail-les
res-sen-ti-ment
res-sou-ve-nir
res-sus-ci-ter
res-tau-ra-teur
rhi-no-cé-ros
rhu-ma-tis-me
Sa-cra-men-tal
sa-cri-fi-er
sanc-ti-fi-ons
sanc-tu-ai-re
sa-ti-ri-que
sca-ra-mou-che
schis-ma-ti-que
se-con-de-ment
sé-di-ti-eux
sei-gneu-ri-al
sem-ble-ble-ment
sen-ten-ti-eux
Sep-ten-tri-on
sé-ra-phi-que
ser-vi-tu-de
sin-cè-re-ment
sol-da-tes-que
som-mai-rement
sou-dia-co-nat
sou-scrip-ti-on
spec-ta-tri-ce

spi-ri-tu-el
sira-ta-gé-me
stu-pi-di-té
subs-tan-ti-el
suf-fi-sam-ment
sup-plan-ta-teur
sup-pres-si-on
sym-pa-thi-sé
sy-na-go-gue
Ta-ber-na-cle
ta-ci-tur-ne
to-pi-nam-bour
ther-mo-mè-tre
tra-gi-que-ment
tran-quil-li-té
trans-fi-gu-rer

trans-gres-sa-mes
tra-vail-las-sent
tri-um-vi-rat
tu-mul-tu-eux
Ven-tri-cu-le
ver-ba-le-ment
ver-mi-fu-ge
vic-to-ri-eux
vi-le-bre-quin
ul-tra-mon-tain
u-ni-que-ment
vo-lup-tu-eux
u-sur-pa-teur
Y-vro-gnes-se
Zi-be-li-ne
Zo-di-a-que

Première Leçon.

Où les Mots les plus longs n'ont que quatre Syllabes.

Fable du Renard et du Loup.

UN Renard étant tombé par hasard dans un puits, étoit sur le point de se noyer, lorsqu'il aperçut un Loup sur le bord du puits. Il le pria très instamment de l'assister dans ce péril extrême, et de lui jeter une corde pour se tirer de ce puits. Le Loup, plaignant sa disgrâce, lui fit plusieurs questions pour savoir comment il étoit tombé dans le puits. Ce n'est pas maintenant le tems de discourir, répliqua le Renard ; quand vous m'aurez tiré d'ici, je vous expliquerai à loisir toutes les circonstances de cette aventure.

Sens Moral.

Ce n'est pas le tems de haranguer nos amis, ou de leur faire des réprimandes, quand ils sont dans l'affliction

fiction. Il faut premièrement les secourir, et puis parler, si on a quelque chose à leur dire.

Seconde Leçon.

Fable du Sanglier et de l'Ane.

UN Ane ayant rencontré par hasard un Sanglier, se mit à se moquer de lui et à l'insulter.

Le Sanglier, frémissant de courroux, et grinçant les dents, eut d'abord envie de le déchirer et de le mettre en pièces; mais faisant aussitôt réflexion qu'un misérable Ane n'étoit pas digne de sa colère et de sa vengeance :

Malheureux, lui dit-il, je te punirois sévèrement de ton audace, si tu en valois la peine; mais tu n'es pas digne de ma vengeance. Ta lâcheté te met à couvert de mes coups, et te sauve la vie. Après lui avoir fait ces reproches, il le laissa aller.

Sens Moral.

Le mépris est l'unique vengeance que l'on doit prendre d'un sot et d'un malheureux.

On voit dans la réponse que le Sanglier fit à l'Ane, le caractère des hommes courageux, qui dédaignent de se venger des misérables dont ils ont été offensés; ils ne veulent pas se mesurer contre des lâches.

Un homme généreux ne sauroit se résoudre à ôter la vie à un ennemi qui est à terre, ou qui s'humilie.

La victoire que l'on remporte sur un ennemi foible, est trop aisée, et ne fait pas assez d'honneur.

Troisième Leçon.

Fable du Loup et de la Truie.

LA Truie étant prête de mettre bas ses petits, fut visitée par le Loup, qui lui offrit obligeamment

de la servir, de la soulager dans son travail, et d'avoir un soin particulier de ses petits cochons. La Truie fut alarmée de la présence d'un ennemi si dangereux. Elle lui répondit, qu'elle n'avoit nullement besoin de lui, et que le plus grand service qu'il pût lui rendre, c'étoit de s'éloigner d'elle le plus promptement qu'il pourroit, et de la laisser en repos, elle et ses petits.

Sens Moral.

La compagnie des méchans est toujours dangereuse. Il faut les éviter, lors même qu'ils prétendent nous rendre service.

Quatrième Leçon.

Fable du *Lion* et du *Rat*.

UN Lion, fatigué de la chaleur, et abattu de lassitude, dormoit à l'ombre d'un arbre. Une troupe de Rats passa par le lieu où le Lion reposoit, ils lui montèrent sur le corps pour se divertir. Le Lion se réveilla, étendit la patte, et se saisit d'un Rat, qui se voyant pris, sans espérance d'échapper, demanda pardon au Lion de son incivilité et de sa hardiesse; lui représentant qu'il n'étoit pas digne de sa colère. Le Lion, touché de l'humble remontrance, relâcha son prisonnier, croyant que c'eût été une action indigne de son courage, de tuer un animal si méprisable, et si peu en état de se défendre.

Il arriva que le Lion, courant par la forêt, tomba dans les filets des chasseurs; il se mit à rugir de toute sa force, mais il lui fut impossible de se débarrasser.

Le Rat reconnut aux rugissemens du Lion, qu'il étoit pris. Il accourut pour le secourir, en reconnaissance de ce qu'il lui avoit sauvé la vie. En effet,
il

il se mit à ronger les filets, et donna moyen au Lion de se développer et de se sauver.

Sens Moral.

Les plus grands tirent quelquefois du secours de ceux qui paroissent moins en état de leur en donner.

Cinquième Leçon.

LE dérèglement de la Conscience est la source de tous les vices de l'homme.

La politesse de l'Esprit consiste à penser des choses honnêtes et délicates.

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite, que le mérite même.

La vertu n'iroit pas loin, si la vanité ne lui tenoit pas compagnie.

Nous promettons selon nos espérances, et nous tenons selon nos craintes.

Celui qui vous caresse plus qu'à l'ordinaire, veut vous tromper, ou il a besoin de vous.

Ce qui fait qu'on n'est pas content de sa condition, c'est l'idée chimérique que l'on se forme du bonheur d'autrui.

L'air sérieux et composé est fort trompeur : on s'en sert utilement pour couvrir ses défauts.

Il n'y a pas de gens plus dangereux, que ceux qui possèdent l'affection des Princes sans la mériter.

Le véritable honneur consiste toujours à faire ce que notre devoir exige de nous, quelque bas et quelque pénible qu'il paroisse.

La véritable amitié consiste à parler avec sincérité, et à dire ses sentimens sans flatterie.

CHAP. XIV.

Mots de cinq Syllabes.

A -bré-vi-a-teur	di-a-lec-ti-que
a-bo-mi-na-ble	di-ver-tis-se-ment
ac-com-plis-se-ment	E-bul-li-ti-on
a-che-mi-ne-roient	Ec-clé-si-as-te
ad-mi-nis-tra-teur	ef-fec-ti-ve-ment
af-fec-ti-on-ner	é-gra-ti-gnâ-re
a-gré-a-ble-ment	em-pha-ti-que-ment
Am-bas-sa-dri-ce	en-thou-si-as-me
an-thro-po-pha-ge	é-qui-no-xi-al
ap-pré-hen-si-on	é-van-gé-li-ser
ar-gu-men-ta-teur	ex-clu-si-ve-ment
as-tro-no-mi-que	ex-pé-ri-men-tons
a-ver-tis-se-ment	ex-tra-va-gan-ce
Ba-ra-gou-i-neur	Fa-ci-li-tas-sions
bé-né-dic-ti-on	fré-quen-ta-ti-on
bi-bli-o-thè-que	fu-ri-eu-se-ment
Cap-ti-eu-se-ment	Gé-né-ra-le-ment
ca-thé-cu-mè-ne	gé-nu-fle-xi-on
cer-ti-fi-ca-teur	Hé-mor-rho-ï-des
Cha-ri-ta-ble-ment	hé-ro-ï-que-ment
cho-co-la-tiè-re	hy-dro-gra-phi-que
Chris-ti-a-nis-me	I-gno-mi-ni-eux
cir-con-stan-ci-er	il-lu-mi-nè-rent
com-mu-ni-ca-ble	im-mo-des-te-ment
con-cu-pis-cen-ce	im-mor-ta-li-té
con-san-gui-ni-té	in-ad-ver-ten-ce
con-sis-to-ri-al	in-di-fé-rem-ment
con-sub-stan-ti-el	in-ex-tin-gui-ble
Dé-bon-nai-re-té	in-tel-lec-tu-el
dé-gour-dis-se-ment	in-vo-lon-tai-re
dé-li-bé-ra-tif	ir-ré-mis-si-ble
dé-mo-cra-ti-que	jus-ti-fi-ca-tif
dé-non-ci-a-teur	La-men-ta-ble-ment
dés-es-pé-ré-ment	li-can-thro-pi-e
	Ma-de-moi-sel-le

Ma-de-moi-sel-le
 ma-lé-dic-ti-on
 ma-ni-fes-ta-mes
 mé-cha-ni-que-ment
 mé-ta-mor-pho-ser
 mul-ti-pli-ca-teur
 my-tho-lb-gis-te
 Né-ces-sai-re-ment
 né-go-ci-a-teur
 no-men-cla-tu-re
 O-bé-is-san-ce
 obs-ti-na-ti-on
 o-li-gar-chi-que
 or-tho-gra-phi-er
 Pa-ci-fi-ca-teur
 pa-ra-ly-ti-que
 pas-to-ra-le-ment
 pa-tri-mo-ni-al
 per-sé-cu-tè-rent
 pha-ri-sa-ï-que
 ponc-tu-el-le-ment
 pré-ci-pi-tam-ment

pré-é-mi-nen-ce
 Pres-by-té-ri-en
 pro-blé-ma-ti-que
 Qua-dra-gé-si-mal
 qua-dran-gu-lai-re
 quin-qua-gé-si-me
 Ré-ci-pro-que-ment
 ré-pré-hen-si-ble
 ri-gou-reu-se-ment
 Sa-cri-fi-ca-teur
 suc-cès-si-ve-ment
 su-pers-ti-ti-eux
 symp-to-ma-ti-que
 Ta-lis-ma-ni-que
 tem-po-rel-le-ment
 tes-ta-men-tai-re
 trans-mi-gra-ti-on
 tur-lu-pi-na-de
 Ver-si-fi-ca-teur
 u-sur-pa-tri-ce
 Y-vro-gne-rie

Première Leçon.

Où les mots les plus longs n'ont que cinq Syllabes.

Fable d'un *Laboureur* et de ses *Enfans*.

UN Laboureur, fâché de voir la dissention parmi ses enfans, et le peu de cas qu'ils faisoient de ses remontrances, commanda qu'on lui apportât en leur présence un faisceau de baguettes, et leur dit de rompre ce faisceau tout à la fois.

Ils firent, l'un après l'autre de grands efforts pour en venir à bout, mais leur peine fut inutile.

Il leur dit ensuite de délier le faisceau, et de prendre

dre les baguettes séparément pour les rompre, ce qu'ils firent sans aucune peine.

Alors il leur tint ce discours : Vous voyez, mes enfans, que vous n'avez pu briser ces baguettes, tandis qu'elles étoient liées ensemble : ainsi vous ne pourrez être vaincus par vos ennemis, si vous demeurez toujours unis par une bonne intelligence ; mais si les inimitiés vous désunissent, si la division se met parmi vous, il ne sera pas difficile à vos ennemis de vous perdre.

Sens Moral.

La dissention est capable de ruiner les forces les plus considérables, mais la bonne intelligence les entretient.

Les divisions des familles, et la discorde qui se rencontre souvent entre les frères, sont les divisions les plus fâcheuses. Souvent elles détruisent les maisons, elles dissipent les biens, elles ternissent l'honneur et la bonne réputation ; en un mot, elles causent des chagrins continuels.

Seconde Leçon.

Fable d'un *Enfant* et sa *Mère*.

UN jeune Enfant, ayant dérobé un livre à l'un de ses compagnons d'étude, le donna à sa Mère. Elle prit le livre, sans faire aucune réprimande à son fils ; au contraire, elle l'embrassa et lui fit des caresses. Quand il fut devenu plus grand, il s'accoutuma à dérober des choses d'une plus grande conséquence.

Ayant été un jour pris sur le fait, on le livra entre les mains de la Justice, et il fut condamné à mort. Sa Mère le suivoit en pleurant, tandis qu'on le conduisoit au supplice.

Il demanda permission au Bourreau de parler à sa Mère en particulier. Elle approcha son oreille de sa bouche ; il la mordit et l'arracha à belles dents. Sa Mère et tous les assistans se récrièrent, et lui reprochèrent sa cruauté, lui disant qu'il ne se contentoit pas d'être voleur, mais qu'il avoit encore commis une impiété à l'égard de sa Mère.

C'est elle seule, répondit-il, qui est la cause de mon malheur, car si elle m'eût fait de sérieuses remontrances, lorsque je lui portai la première fois, un livre que j'avois volé, et qu'elle m'eût bien châtié, je ne serois pas tombé dans le malheur où je suis aujourd'hui.

Sens Moral.

Ceux que l'on ne punit pas d'abord, pour de petites fautes, en commettent de plus grandes dans la suite. De légères punitions, faites à propos, peuvent garantir de châtimens plus honteux. Si la Mère eût réprimandé et châtié son enfant dès qu'il eut volé le livre, elle n'auroit pas eu le chagrin et la honte de lui voir finir sa vie par la main du Bourreau. Une bonne Mère, si elle aime bien son enfant, le châtie quand il le mérite.

Troisième Leçon.

Fable du *Loup* et du jeune *Mouton*.

DES Moutons étoient en sûreté dans leur parc. Les chiens dormoient, et le Berger, à l'ombre d'un grand ormeau, jouoit de la flute avec d'autres Bergers voisins.

Un *Loup* affamé vint par les fentes de l'enceinte, reconnoître l'état du troupeau.

Un jeune *Mouton* sans expérience, et qui n'avoit jamais rien vu, entra en conversation avec lui.

Que

Que venez-vous chercher ici ? dit-il au glouton.

L'herbe tendre et fleurie, lui répondit le *Loup*.

Vous savez que rien n'est plus doux que de paître dans une verte prairie, pour appaiser sa faim, et d'aller éteindre sa soif dans un clair ruisseau.

J'ai trouvé ici l'un et l'autre.

Que faut-il d'avantage ? J'aime la Philosophie, qui enseigne à se contenter de peu.

Il est donc vrai, repartit le jeune *Mouton*, que vous ne mangez pas la chair des animaux, et qu'un peu d'herbe vous suffit ?

Si cela est, vivons comme frères, et paissions ensemble.

Aussitôt le *Mouton* sort du parc dans la prairie, où le sobre Philosophe le mit en pièces et avala.

Sens Moral.

Défiez-vous des belles paroles des gens qui se vantent d'être vertueux. Jugez par leurs actions, et non par leurs discours.

Quatrième Leçon.

Fable des deux Renards.

Deux *Renards* entrèrent la nuit par surprise dans un poulailler.

Ils étranglèrent le coq, les poules et les poulets.

Après ce carnage ils appaisèrent leur faim.

L'un qui étoit jeune et ardent, vouloit tout dévorer.

L'autre qui étoit vieux et avare, vouloit garder quelque provision pour l'avenir.

Le Vieux disoit : Mon enfant, l'expérience m'a rendu sage. J'ai vu bien des choses depuis que je suis au monde. Ne mangeons pas tout notre bien en

en un jour. Nous avons fait fortune ; c'est un trésor que nous avons trouvé, il faut le ménager.

Le jeune répondit ; Je veux tout manger pendant que j'y suis, et me rassasier pour huit jours :

Car pour ce qui est de revenir ici, chansons ; il n'y fera pas bon demain : le Maître, pour venger la mort de ses poules, nous assommeroit.

Après cette conversation, chacun prend son parti. Le Jeune mange tant qu'il crève, et peut à peine aller mourir dans son terrier.

Le Vieux, qui se croyoit bien plus sage de modérer ses appétits, et de vivre d'économie, va le lendemain retourner à sa proie, et est assommé par le Maître.

Sens Moral.

Chaque âge a ses défauts. Les jeunes gens sont fougueux et insatiables dans leurs plaisirs.

Les vieux sont incorrigibles dans leur avarice.

Cinquième Leçon.

Fable du *Chat* et des *Souris*.

IL y avoit dans une maison une grande quantité de souris. Un chat en fut averti ; il y alla, et y vécut pendant quelque tems des souris qu'il prenoit chaque jour. Mais enfin, les souris s'appercevant que leur nombre diminueoit beaucoup, résolurent de demeurer cachées dans leurs trous, et de ne point s'exposer aux griffes du chat.

Ce chat, fâché de voir que les souris ne paroissent plus, selon leur coutume, et qu'il n'en pouvoit plus prendre, s'avisa de contrefaire le mort, et de se pendre à un clou avec une corde.

Une souris plus rusée que les autres s'apperçut de l'artifice du chat. Mon ami, lui dit-elle en se moquant,

quant, si tu étois métamorphosé en pierre, je ne me fierois pas pour cela, et je ne m'approcherois pas plus près de toi.

Sens Moral.

Les sages ne se laissent pas tromper deux fois par les méchans, quand ils connoissent leurs fourberies.

Personne ne peut se garantir de celles d'un homme que l'on croit de bonne foi ; mais l'on n'est pas excusable de se laisser tromper par un fourbe, dont on connoît par expérience les filouteries.

Sixième Leçon.

Fable des Animaux qui tiennent conseil pour choisir un Roi.

LE Lion étant mort, tous les animaux accoururent dans son antre, pour consoler la Lionne sa veuve, qui faisoit retentir de ses cris les montagnes et les forêts.

Après lui avoir fait leurs compliments, ils commencèrent l'élection d'un Roi : la couronne du défunt étoit au milieu de l'assemblée. Le Lionceau étoit trop jeune et trop foible pour obtenir la Royauté sur tant de fiers animaux.

Laissez-moi croître, disoit-il, je saurai bien régner, et me faire craindre à mon tour. En attendant, je veux étudier l'histoire des belles actions de mon Père, pour égaler un jour sa gloire.

Pour moi, dit le Léopard, je prétens être couronné ; car je ressemble plus au Lion que tous les autres prétendants.

Et moi, dit l'Ours, je soutiens qu'on m'avoit fait une injustice quand on me préféra le Lion : j. suis fort, courageux, cafnacier, tout autant que lui ; et j'ai un avantage singulier, qui est de grimper sur les arbres.

Je

Je vous laisse à juger, Messieurs, dit l'Eléphant si quelqu'un peut me disputer la gloire d'être le plus grand, le plus fort, et le plus grave de tous les animaux ?

Je suis le plus noble et le plus beau, dit le Cheval.

Et moi le plus fin, dit le Renard.

Et moi le plus léger à la course, dit le Cerf.

Où trouverez-vous, dit le Singe, un Roi plus agréable et plus ingénieux que moi ? Je divertirai chaque jour mes sujets. Je ressemble même à l'homme, qui est le véritable Roi de toute la nature.

Le Perroquet alors harangua ainsi : Puisque tu te vantes de ressembler à l'homme, je puis m'en vanter aussi.

Tu ne lui ressembles que par ton laid visage, et par quelques grimaces ridicules. Pour moi, je lui ressemble par la voix, qui est la marque de la Raison, et le plus bel ornement de l'homme.

Tais-toi, maudit causeur, lui répondit le Singe ; tu parle, mais non pas comme l'homme ; tu dis toujours la même chose, sans entendre ce que tu dis.

L'Assemblée se moqua de ces deux mauvais copistes de l'homme ; et on donna la couronne à l'Eléphant ; parce qu'il a la force et la sagesse, sans avoir ni la cruauté des bêtes furieuses, ni la sotte vanité de tant d'autres qui veulent toujours paroître ce qu'elles ne sont pas.

Septième Leçon.

R IEN n'est plus ennuyeux dans la conversation que les longs discours dénués d'agrément.

Il n'y a que ceux qui sont effectivement méprisables qui craignent d'être méprisés.

L'usage fréquent des finesses est toujours l'effet d'une grande incapacité.

On ne sauroit conserver l'amitié, si l'on ne se pardonne réciproquement plusieurs défauts.

Fuyez

Fuyez les procès sur toutes choses. La conscience s'y intéresse, la santé s'y altère, les biens se dissipent.

La patience est le remède le plus sûr contre les calomnies : le tems, tôt ou tard, découvre la vérité.

Le véritable mérite est toujours accompagné d'honnêteté et de modestie ; comme le faux l'est de vanité et de fierté.

La plupart des hommes accommodent la Religion à leurs intérêts, au lieu d'accommoder leurs intérêts à la Religion.

CHAP. XV.

Mots de Six Syllabes.

A L-lé-go-ri-que-ment	mi-sé-ri-cor-di-eux
a-na-thé-ma-ti-ser	mor-ti-fi-ca-ti-on
am-bi-ti-eu-se-ment	o-pi-ni-â-tre-té
ca-pri-ci-eu-se-ment	or-bi-cu-lai-re-ment
com-mé-mo-ra-ti-on	per-ni-ci-eu-se-ment
con-ti-nu-el-le-ment	per-pen-di-cu-lai-re
dé-fec-tu-o-si-té	per-pé-tu-el-le-ment
dé-mons-tra-ti-ve-ment	phy-si-o-no-mis-te
dis-si-mu-la-ti-on	pré-des-ti-na-ti-on
dis-prop-or-ti-on-ner	pro-non-ci-a-tion
Ec-clé-si-as-ti-que	qua-li-fi-ca-ti-on
es-sen-ti-el-le-ment	re-li-gi-o-nai-re
ex-cel-len-tis-si-me	ré-mu-né-ra-ti-on
fa-cé-ti-eu-se-ment	Res-pec-tu-eu-se-ment
His-to-ri-o-gra-phe	sa-cra-men-ta-le-ment
hy-per-bo-li-que-ment	sanc-ti-fi-ca-ti-on
im-pos-si-bi-li-té	sep-tu-a-gé-nai-re
in-com-men-su-ra-ble	subs-tan-ci-el-le-ment
in-con-tes-ta-ble-ment	su-per-in-ten-dan-ce
ju-di-ci-ai-re-ment	Thés-sa-lo-ni-ci-ens
jus-ti-fi-ca-ti-on	trans-fi-gu-ra-ti-on
la-bo-ri-eu-se-ment	tu-mul-tu-eu-se-ment
Ma-thé-ma-ti-ci-en	vic-to-ri-eu-se-ment
més-in-tel-li-gen-ce	u-ni-ver-sa-li-té

CHAP.

a
b
cc
cc
d
ex
ex
i-g

Que
Ciel
dien
parc
nous
nous

C H A P. XVI.

Mots de Sept Syllabes.

AR-ti-fi-ci-el-le-ment im-pé-né-tra-bi-li-té
 an-ti-chris-ti-a-nis-mein-cor-rup-ti-bi-li-té
 am-phi-bo-lo-gi-que-ment ir-ré-con-ci-li-a-ble
 bé-a-ti-fi-ca-ti-on per-pen-di-cu-lai-re-ment
 con-sci-en-ti-eu-se-ment plé-ni-po-ten-ti-ai-re
 con-sub-stan-ti-el-le-ment ré-con-ci-li-a-ti-on
 dés-a-van-ta-geu-se-ment sep-ten-tri-o-na-le-ment
 ex-com-mu-ni-ca-ti-on su-per-fi-ci-el-le-ment
 ex-tra-or-di-nai-re-ment su-pers-ti-ti-eu-se-ment
 i-gno-mi-ni-eu-se-ment tran-subs-tan-ti-a-ti-on

C H A P. XVII.

Mots de huit Syllabes.

A-Ris-to-dé-mo-cra-ti-e
 in-com-pré-hen-si-bi-li-té
 ir-ré-con-ci-li-a-ble-ment
 ir-ré-pré-hen-si-bi-li-té
 mi-sé-ri-cor-di-eu-se-ment

L'Oraison Dominicale.

NOTRE Père qui êtes aux Cieux ; Que votre nom soit sanctifié ; Que votre règne arrive ; Que votre volonté soit faite en la Terre comme au Ciel ; Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; Et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé ; Et ne nous induisez point en tentation ; Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

La

La Salutation Angélique.

JE vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni ; Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

JE crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la Terre. Et en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit : Est né de la Vierge Marie : A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli. Est descendu aux Enfers : Le troisième jour est ressuscité des morts : Est monté aux Cieux : Est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant, d'où il viendra juger les vivans et les morts. Je crois au Saint-Esprit : La Sainte Eglise Catholique ; La Communion des Saints ; La Rémission des péchés ; La Résurrection de la chair, la Vie éternelle. Ainsi soit-il.

*Les Dix Commandemens de Dieu.***EX O D E**, Chap. XX.

ECOUTE Israël ; Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

1. **U**N seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.

4. Père et mère tu honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras de fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras sciemment.
8. Faux témoignage ne diras ni ne mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne désireras pour les avoir injustement.

Les sept Commandemens de l'Eglise.

1. Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches messe entendras, et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras au moins à Pâques humblement.
5. Quatre tems, vigiles jeûneras, et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi même-ment.
7. Droits et dixmes tu payeras à l'Eglise fidèlement.

Louange à la Sainte Trinité.

Gloire soit au Père, au Fils et au St. Esprit.

Comme elle étoit au commencement, comme elle est maintenant, et comme elle sera pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Sommaire de toute la Loi. Matth. xxii.

Tu aimeras l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est ici le Premier et le grand Commandement ; et le Second, semblable à celui-là, est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux Commandemens dépendent toute la Loi et les Prophetes.

CHAP. XVIII.

Noms Propres d'une Syllabe.

A IR	Dietz	Job	Og	Stix
Aix	Dieu	Juif	Pau	Thorn
Barck	Dort	Juin	Paul	Tiel
Belz	Ems	Kent	Pesth	Tours
Blair	Fez	Kiel	Puy	Ulm
Caen	Gap	Lintz	Reims	Wells
Chelm	Gran	Marc	Rhin	Worms
Christ	Ham	Mars	Ruth	York
Cus	Hulst	Metz	Saul	Zug.
Dax	Jean	Nort	Seth	

NB, Wells, Worms, *prononcez* Ouels, Ouorms.

CHAP. XIX.

Noms propres de Deux Syllabes.

A A-ron	Blen-heim	Geor-ge	Mar-quis
Abel	Ca-leb	Gos-cen	Ma-thieu
Ab-ner	Char-les	Her-man	Mo-gol
A-dam	Chi-ne	Hé-breu	Na-ples
A-gag	Clé-ment	Hen-ri	Nec-tar
Al-ber-t	Cy-pre	Ho-reb	No-é
Al-pha	Chré-tien	Hoch-stet	Nor-mond
Am-mon	Da-gon	Ja-cob	O-bed
Am-non	Da-niel	Jac-ques	O-phir

A-mos

A-mos	Ed-gar	Ju-de	Ra-chel
André	E-dom	Ju-dith	Ri-richard
An-ne	Es-sex	Ké-dar	Ru-ben
A-vril	Es-ther	Kings-ton	Tou-lon
Ba-hal	E-ve	La-mé-ch	Tu-rin
Ba-bel	Fal-mouth	Lon-dres	Va-lois
Ba-ruch	F-el-ix	Lou-is	Ve-nus
Ber-nard	Fran-çois	Madrid	Ur-bain
Ber-trand	Ga-za	Pa-ris	Xer-xès
Be-thel	Jé-sus	Pier-re	Zé-nith
Du-blin	Jé-thro	Pem-broke	Zim-ri

C H A P. XX.

Noms propres de trois Syllabes.

A Bsalon	Christophe	Gédéon	Nazareth
Afrique	Constantin	Golgotha	Nottingham
Algèbre	Corneille	Hazael	Portugal
Amsterdam	Didyme	Huguenot	Putiphar
Antechrist	Edinbourg	Katigan	Quimperlai
Antoine	Egypte	Kiangsi	Rochester
Autriche	Ephraïm	Lazare	Romulus
Barrabas	Exéter	Lydie	Samedi
Baptiste	Exode	Lysias	Samuel
Benjamin	Europe	Mahomed	Sigi-mond
Béthléhem	Famille	Mercure	Tartare
Bethagé	Frédéric	Modène	Valentin
Caïphe	Gabriel	Montauban	Vatican
Canaan	Genèse	Nephtali	Zabulon

C H A P. XXI.

Noms propres de quatre et de cinq Syllabes.

A Bimélech	Bartelemy	Capharnaüm
Alexandre	Béthulie	Césarée
	D	Dalmatie

Dalmatie	Lévitique	Salisbury
Décapolis	Montgomery	Samaritain
Emmanuel	Nicopolis	Timothee
Franconie	Olympique	Valenciennes
Gethsémané	Pamphylic	Xénocrates
Italie	Palestine	Zénobie
Jérusalem		
Andalousie	Hyperbolique	Philadelphie
Aréopage	Lithuanie	Phisionomie
Arimathée	Macédonien	Scandinavie
Bahalpérazim	Méditerranée	Théologien
Constantinople	Mésopotamie	Tliessalonique
Epaphrodite	Nabuchodonosor	Transylvanie
Géométrie		

FIN DE LA PREMIERE PARTIE.

